le franco albertain

Mercredi le 5 septembre 1973. Volume 6 Numéro 41

La communauté francophone de l'Ouest: Une réalité prometteuse

(Saint-Paul) - La construction d'une véritable communauté francophone de l'Ouest a débuté la semaine dernière par la mise en commun des ressources humaines des quatre associations provinciales de défense et de promotion des Canadiens-français du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Un colloque de cinq jours a réuni les animateurs sociaux de l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC), de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), de la Société franco-manitobaine (SFM) et la Fédération franco-colombienne (FFC), dans la localité de Saint-Paul. Les années 70, grâce notamment aux programmes systématiques d'animation sociale le voient naître, à St-Paul comme dans l'Ouest, une volonté communautaire non plus seulement de survivance mais de progrès, d'épanouissement.



Les travaux du colloque de St-Paul tendent à illustrer cette orientation nouvelle et prometteuse si l'on en juge par les programmes mis au point dans chaque province et mis en commun dans un souci d'aide mutuelle par les organismes, représentant directement ou indirectement plus de 200,000 Canadiens-français dans l'Ouest.

Du Manitoba à la Colombie, le développement socio-économique menant à l'autodétermination et dès lors à une participation plus constructive et plus engagée au progrès du pays tout entier, apparaît comme le souci prioritaire des organisations canadiennes-françaises. Des exemples particulièrement prometteurs ont été présentés par l'Alberta au titre du regroupement de la caisse populaire Francalta et par la Colombie-Britannique où un programme encourageant de restructuration domiciliaire est en cours à Maillarville, premier foyer canadien-français de la vallée du Fraser.

Les participants au colloque de St-Paul ont également mis l'accent sur la nécessité de développer davantage la communication, non seulement au sein des communautés provinciales, mais dans l'ensemble du "bloc ouest" auquel les quatre associations s'identifient de plus en plus.

Tout en préconisant l'union de plus en plus étroite des quatre provinces occidentales au titre de la mise en commun des ressources matérielles et humaines, les animateurs ont également démontré leur souci de décentralisation dans le respect absolu des identités régionales.

Au cours d'une soirée sociale organisée par la communauté francophone de St-Paul, mercredi soir, le professeur Frank Mac Mahon, président de l'A.C.F.A., devait du reste rappeler que l'exécutif qu'il dirige s'était engagé à réaliser dans les meilleurs délais la régionalisation et la démocratisation des cadres de l'organisme albertain. Les trois autres provinces représentées au colloque par leurs animateurs visent le même objectif, sachant que si l'union fait la force, cette union ne peut être imposée. Elle doit être voulue.

Conférence sur "Le Bilinguisme et ses implications sur l'education dans l'Ouest"

Une conférence sur "Le Bilinguisme et ses implications sur l'éducation dans l'Ouest" va se tenir très prochainement.

Cette conférence est organisée, les vendredi 14, samedi 15 et dimanche 16 septembre, par le Collège Universitaire Saint-Jean, faculté bilingue de l'Université de l'Alberta.

Le but de ces trois jours de sessions est "d'établir le dialogue entre administrateurs et enseignants du français en Alberta et chercheurs de l'Université de l'Alberta comme d'autres universités canadiennes, qui étudient les différents aspects de l'acquisition du français et les implications du bilinguisme et du biculturalisme.

Il est grand temps que les résultats d'importantes recherches faites sur l'éducation bilingue soient communiqués directement à nos administrateurs et à nos enseignants dans un climat favorable à l'établissement d'un bilan critique " comme dit le professeur Stephen T. Carey du Collège Universitaire.

Vingt-quatre invités de marque, venant de tout le Canada, y participeront, parmi lesquels Richard Vigneault et Guy Plastre, de l'Université Laval; Wallace Lambert et John Macnamara de l'Université McGill. Des représentants de l'Université de l'Alberta comme du Département d'Education y prendront également la parole.

La conférence commencera le vendredi 14 septembre à 9h.00 du matin et se poursuivra jusqu'au dimanche après-midi avec une table-ronde sur les implications du bilinguisme dans l'Ouest.

Les 14 et 15 au soir, des manifestations culturelles sont prévues, parmi lesquelles un "Vin et Fromage" le vendredi et un banquet le samedi.

Les $10.00 d'inscription à la conférence couvriront les frais de buffet, vendredi, samedi et dimanche midi, et donneront droit également à la représentation du "Malade Imaginaire" de Molière par le Théâtre Français d'Edmonton, le vendredi ou le samedi soir, au Collège Saint-Jean.

On recommande vivement aux intéressés de s'inscrire dès maintenant par chèque à l'ordre du Collège Universitaire, vu le nombre limité de places.

Francalta est millionnaire

En 9 mois et 4 jours la caisse Francalta a touché le million ou plus exactement $1,000,007.72. Georges Arès, vice-président de la caisse, annonçait l'heureux succès vendredi le 31 août.

(Edmonton) - Fernando Girard, gérant de la caisse faisait agréablement bien remarquer que la caisse s'était bien développée en 9 mois et qu'elle était maintenant prête pour le nouveau-né, le million.

On sait que la caisse Francalta avait organisé un concours les mois derniers, invitant les gens à deviner la date où l'actif de la caisse serait d'un million. L'heureux gagnant est M. Jules Fortin de St-Isidore qui avait justement deviné le 31 août; il reçoit un prix de $25.00.



Cahier spécial: Concours littéraire

voir page 7

Francalta ne respecte pas la charte des droits de l'homme

(Edmonton) - La caisse Francalta aurait lésé les droits les plus fondamentaux d'un individu qui ne pouvait pas s'exprimer en français, en lui refusant le privilège d'être membre de la caisse.

par Jacinthe Perreault

C'est du moins ce que communiquait tout récemment, un fonctionnaire provincial à l'emploi de la Ligue des Droits de l'Homme au gérant de la caisse Francalta, M. Fernando Girard. Il semble que conformément à la Chartre des droits de l'homme, Francalta ne puisse opérer en Alberta selon sa constitution et ses lois actuelles.

Après avoir consulté certains avocats, la caisse Francalta proposait au département provincial des activités coopératives un amendement visant à accorder aux individus, désireux de faire partie de la coopérative et qui ne peuvent s'exprimer en français, un statut de "membres associés".

Cet amendement qui serait acceptable à la Ligue des Droits de l'Homme ne donne cependant pas un droit de vote sur les affaires et orientations de Francalta. Et il est entendu que les dits membres associés peuvent devenir membres réguliers avec tous les droits et privilèges, dès qu'ils sont en mesure de remplir toutes les conditions nécessaires d'un membre ordinaire c.a.d. s'exprimer en français.

Suite à des démarches entreprises auprès du département des activités coopératives de la province, la direction de Francalta apprenait que ce même amendement n'était pas acceptable aux yeux du directeur en chef des coopératives de crédit, M. Ecklun. Contrairement à l'opinion du directeur des activités coopératives, M. Weber, il était d'avis que Francalta ne pourrait amender sa constitution de la sorte parce que la charte provinciale des coopératives de crédits ne stipulait aucune prévision spéciale pour des "membres associés" à une coopérative de crédit.

M. Ecklun suggérait plutôt que la caisse amende sa constitution pour lire que tout individu intéressé à faire des transactions financières en français peut être membre. Fernando Girard, gérant de la caisse, soulignait à ce sujet qu'il acceptait de faire des transactions financière de n'importe quelle couleur et dans n'importe quelle langue pourvu que les francophones restent les seuls propriétaires de la caisse.

Les directeurs de Francalta, réunis la semaine dernière au Collège Notre-Dame de Falher ont d'ailleurs refusé unanimement le nouvel amendement proposé par M. Ecklun parce qu'il est nuisible aux objectifs de Francalta. Le bureau de direction reléguait à M. Georges Arès et M. Hervé Durocher le soin de continuer les études et enquêtes nécessaires à assurer la meilleure entente possible et à la satisfaction des groupes en cause. Les directeurs faisaient aussi remarquer que tous les membres seraient consultés à ce sujet lors de la réunion annuelle en septembre.

On sait que Francalta a été établi de façon à donner aux francophones de l'Alberta des moyens, aussi incomplets soient-ils, d'avoir une main mise sur leurs finances en étant propriétaires d'au moins une caisse. Et c'est pourquoi la direction de la caisse Francalta ne peut accepter une solution qui contredirait le pourquoi de son existence.

83 millions aux Iniatives locales

La population participera au choix des projets

OTTAWA - La population jouera un rôle plus important dans le choix des projets devant être financés dans le cadre du programme d'Initiatives locales (PIL).

C'est là l'une des caractéristiques de nouvelle orientation que le ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration entend donner au PIL l'hiver prochain.

Le ministre Robert Andras a annoncé que son ministère dépenserait $83 millions dans le cadre du PIL et $17 millions pour le programme de travaux à forte proportion de main-d'oeuvre.

D'ici la mi-septembre, les citoyens pourront se procurer les renseignements dans les centres de main-d'oeuvre de l'Alberta. Toutes les inscriptions doivent être faites pour le 15 octobre.

"Des comités consultatifs de comté seront créés, a dit le ministre Andras, avec l'accord du député fédéral du comté seront créés, pour reviser les demandes au niveau local, après leur examen par les autorités des ministères provinciaux et fédéraux appropriés. Le rôle de ces comités sera de recommander au ministre les projets qu'ils considèrent le plus souhaitables dans l'intérêt de la communauté. La décision finale, dans le cas de tous les projets, appartiendra au ministre."

Une dizaine de personnes environ composeraient ces comités. Il s'agit de personnes recrutées pour leur connaissance du milieu. Ce pourrait être des conseillers municipaux, des citoyens ordinaires ou des personnes visées par le PIL tels que des chômeurs des jeunes gens ou des femmes à la recherche de travail.

Le ministre Andras a souligné en outre que "si l'expérience de la participation locale aux programmes fédéraux s'avère une réussite, elle pourrait être appliquée à d'autres programmes du ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration". Outre cet aspect nouveau du PIL, le gouvernement fédéral accordera une attention toute particulière aux personnes, qui soumettront un projet pour la première fois.

D'autres part, les projets qui tendent à créer des responsabilités communautaires, ne pourront recevoir l'aide financière du PIL à moins qu'il ne soit démontré que les instigateurs des projets peuvent compter sur d'autres ressources capables d'en assurer la permanence. En effet, le PIL débute le 1er décembre et se termine le 30 mai. Au delà de cette date, le gouvernement fédéral n'a pas l'intention d'accorder des subventions supplémentaires.

On sait qu'au cours des deux dernières années, le gouvernement fédéral prolongeait un certain nombre de projets PIL jusqu'au mois de novembre dans le but de maintenir un certain niveau d'emploi dans les régions les plus défavorisés ou d'aider à la poursuite de projets méritants.

Aucun projet PIL ne recevra plus de $75,000 dans le but de répartir la somme totale de l'investissement fédéral sur un plus grand nombre d'initiatives locales. Le salaire maximum autorisé par personne ne dépassera pas $100 par semaine.

Quoi faire??????

Edmonton

JEUDI 6 septembre: Réunion du Théâtre Français d'Edmonton à 8h.00 p.m. à l'auditorium du Collège Universitaire St-Jean.

JUSQU'AU 9 SEPTEMBRE: Exposition de peintres français du XIXe et XXe siècle à la Galerie d'Art d'Edmonton.

14, 15 et 16 septembre: Le Théâtre Français d'Edmonton présente "Le Malade Imaginaire" de Molière au Collège Saint-Jean. Pour réservations communiquer avec Mme R. Girouard à 467-3626.

14, 15 et 16 septembre: Conférence sur le bilinguisme au Collège Universitaire St-Jean.

DIMANCHE 16 septembre: Toutimage presentera le film "L'Aveu" au Collège Universitaire St-Jean à 19h.45. Voir détails et dates des représentations dans les régions en page 7.

Rivière la Paix

VENDREDI 7 septembre: Graduation à Falher.

Où s'en va le scoutisme albertain?

par Marie-Andrée Lorrain

C'est lors d'une réunion du Club Richelieu d'Edmonton, que M. Laurent Ulliac rencontra le président de l'Association des Scouts du Canada et qu'ils décidèrent de former des troupes de scouts francophones en Alberta.

Il y a maintenant un an et demi que l'Association des Scouts Francophones de l'Alberta existe. M. Laurent Ulliac est président de l'Association; Jeanine Halun, vice-présidente; Mme Claire Bernier, secrétaire-trésorière.

Le gouvernement fédéral a aidé financièrement l'Association pour l'achat de l'équipement. Ce sont les activités organisées par les jeunes et les dons de personnes charitables qui permettent à l'Association de continuer son oeuvre.

Trente jeunes seulement sont présentement membres de l'Association. "Les jeunes sont intéressés mais nous manquons d'animateurs pour s'occuper d'eux" a déclaré M. Ulliac.

Cependant, treize nouveaux animateurs sont allés étudier dans l'Est cet été. L'Association prévoit pouvoir ainsi former de nouvelles troupes de scouts à St-Paul, Falher et Rivière-La-Paix et espère l'an prochain, recruter des animateurs pour Calgary et Bonnyville.

Le but de l'Association est d'avoir 150 membres au mois de septembre 1974.

M. Ulliac s'est dit très satisfait des progrès: "en un an de travail nous avons recruté 20 animateurs qui pourront répondre aux besoins d'un plus grand nombre de jeunes. Notre meilleure publicité ce sont les jeunes qui font déjà partie de la troupe et qui ont eu la chance de participer cet été au Jamboree de St-Roch de Maquignan: ils sont revenus enchantés de cette expérience, ils en parlent à tous leurs amis."

Pourquoi le scoutisme

Les garçons viennent au scoutisme pour vivre des aventures des entreprises avec d'autres jeunes. Et pourquoi les parents et les bénévoles s'occupent-ils de scoutisme plutôt que d'autres mouvements de jeunes?

Il y a d'abord 5 buts vers lesquels ils veulent faire progresser les garçons. Ce sont:
- le développement de la personnalité, du leadership;
- l'apprentissage au sens des responsabilités;
- le sens du service;
- l'acquisition de compétence, d'initiative.

Il n'y a rien d'original là-dedans. Cependant, le scoutisme se propose d'atteindre ces buts par l'éducation à la liberté.

Chez les scouts, les garçons vivent ensemble de grandes aventures qu'ils ont choisi eux-mêmes de réaliser. Ce sont ces objectifs qui les motivent à travailler ensemble et à s'entraider, de plus, ils apprennent à organiser, planifier et préparer le travail.

Les animateurs sont là pour suggérer des idées si nécessaire et encourager les jeunes, les amener à prendre des décisions et à les tenir jusqu'au bout.

Par cet apprentissage de vie sociale qui veut faire progresser les garçons, le scoutisme veut préparer les chefs de demain.

Le scoutisme francophone

Quoi?
Des aventures voulues, choisies, préparées, vécues et revisées par les garçons groupés en équipe, encadrés par une équipe d'adultes pour les aider à devenir de bons citoyens chrétiens.

Quand? A la fin de septembre

Pour qui? Garçons de 9 à 13 ans

Où? Région d'Edmonton, Rivière-la-Paix, St-Paul, Bonnyville

Comment?
Lisez le prochain Franco pour connaître la date d'inscription et les animateurs scouts à contacter.

Les Coop de la Rivière-la-Paix boycottent elles aussi les raisins de la Californie

Les magasins Coop des villages de Falher et de St-Isidore participeront à une vaste campagne de boycottage des raisins de la Californie et de l'Arizona, auquel tous les magasins de la Fédération des Magasins Coop ont décidé de se joindre. C'est du moins ce que nous apprenaient MM. R. Deslauriers et Evans Lavoie, tous deux gérants de Coop dans la région de Rivière-la-Paix. Même si cela représente une diminution d'environ $5,000 dans son chiffre de vente chaque semaine, la Fédération a annoncé sa participation à ce boycottage sur tout le continent américain au cours d'une conférence de presse qui a eu lieu à Montréal le 27 août dernier.

"Puisque nous achetons nos produits de la Fédération des magasins Coop de l'est du pays, il nous sera maintenant impossible de recevoir des raisins", expliquaient M. Deslauriers, gérant de la Coop de Falher, et M. Evans Lavoie, gérant de la Coop de St-Isidore, lors d'une conversation téléphonique.

"En tant que mouvement coopératif, on ne peut en aucun cas envisager de continuer à distribuer des produits aidant à perpétuer l'exploitation des travailleurs", a expliqué M. Jean-Charles Goude, assistant directeur de la promotion pour la Fédération des magasins Coop.

Le Syndicat des travailleurs agricoles unis et son leader, Cesar Chavez, ont relancé dernièrement une nouvelle campagne de boycottage contre les grands producteurs de raisins californiens et arizoniens. Ceux-ci ont refusé de renouveler les conventions collectives qui avaient été signées en 1970 avec les travailleurs agricoles après cinq ans de dures luttes.

Avec l'aide de la Conférence de l'Ouest de la Fraternité internationale des routiers (Teamsters), les grands producteurs du Sud-ouest américain ont décidé de rétablir les conditions d'avant 1970: utilisation d'enfants de moins de 16 ans, usage de pesticides dangereux pour la vie des travailleurs, insécurité complète pour les travailleurs agricoles dont une bonne partie est d'origine mexicaine, etc.

Confrontée à cette situation, le Syndicat des travailleurs agricoles unis a déclenché une nouvelle grève à laquelle participent quelque 5,000 travailleurs et a relancé une nouvelle campagne de boycottage à l'échelle continentale.

La répression est particulièrement cruelle. La semaine dernière, deux grévistes ont été tués. Nagi Daifullah, âgé de 24 ans, a été battu à mort par la police du comté de Kern tandis que Juan de la Cruz, a été tiré à bout portant sur une ligne de piquetage.

Montréal vient au troisième rang des villes nord-américaines, après New York et Los Angeles, pour la consommation des raisins de Californie et d'Arizona. Contrairement à certains autres produits, il n'y a pas de substitut pour les raisins de ces deux Etats américains qui fournissent la presque totalité du marché.

Avis aux personnes intéressées

à faire partie de la troupe du TFE

La réunion prévue pour le 30 août est remise au 6 septembre à 8h.00 p.m à l'auditorium du Collège Universitaire Saint-Jean

editorial

Francalta brimerait les droits de la majorité

Sans pourtant traiter la chose à la légère, il faut se réjouir de ce que la direction de la caisse Francalta ait décidé de na pas accorder pleins privilèges et bénéfices aux individus qui désirent être membres de la caisse et qui ne peuvent pas s'exprimer en français. Cette position conserve à la communauté francophone le droit d'être seul propriétaire d'au moins une caisse en Alberta et d'être la seule à avoir un mot à dire sur ses propres affaires.

Les officiers de la ligue des droits de l'homme apprenaient à la direction de la caisse Francalta qu'elle avait brimé les privilèges de la majorité politique, économique et sociale en lui niant le droit d'être membre de la caisse, et en lui refusant par conséquent le droit de vote sur les grandes orientations et affaires internes de la caisse, comme tout autre citoyen de l'Alberta. C'est malheureux d'avoir ainsi été porté à croire que le souci de la ligue des droits de l'homme était de plus souvent protéger les droits des groupes défavorisés et abusés par la société dominante.

Sans s'éterniser sur les raisons qui puissent motiver un individu à porter plainte à la ligue des droits de l'homme parce qu'il ne peut faire partie d'une caisse, localisée au centre ville alors qu'il y a au moins une vingtaine d'autres banques de toutes sortes situées dans le même district, c'est tout de même bien bizarre et presque ridicule. Bizarre et ridicule surtout lorsque l'on songe que la communauté francophone de l'Alberta se débat depuis plus de cinquante ans pour avoir droit à une éducation française, n'est-ce pas un droit des plus fondamentaux, là où elle majoritaire.

Conformément à la ligue des droits de l'homme, Francalta ne peut opérer selon sa constitution et ses lois actuelles. Pour remédier à ce problème la direction suggérait d'amender sa constitution de sorte que tout individu qui ne peut s'exprimer en français puisse, comme tout autre citoyen, utiliser les services de la caisse mais en étant toutefois que membre associé et sans droit de vote. Cet amendement, qui serait acceptable pour la protection de la majorité, ne l'est toutefois pas pour le directeur en chef des coopératives de crédit de l'Alberta parce que la charte provinciale des coopératives ne prévoit aucune clause particulière pour les membres soi-disant associés.

C'était bien là, un bel exemple du pouvoir majoritaire qui ne peut penser en termes des particularités socio-économiques et culturelles de la minorité soucieuse de son autodétermination. Le Québec lui a bien élaboré des clauses particulières pour les individus de la minorité qui ne pouvaient pas s'exprimer en français en établissant des normes spéciales pour les membres associés. Il semble bien que les gouvernements de l'Alberta, dans leur désir d'assurer les mêmes droits et privilèges à tous les groupes de citoyens, aillent à un point tel qu'il est impossible pour un groupe japonais de se former une coopérative de protection de ses droits et de ses affaires sans se faire accuser de brimer les droits de la majorité, s'il limite ses membres à la population japonaise.

On connait déjà bien ce souci de n'accorder aucun privilège spécial aux groupes hétérogènes de cette province et même pas dans le domaine de la langue. Encore heureux que la direction de Francalta ait décidé de faire reconnaître les particularités socio-économiques nécessaires au développement de la communauté francophone de l'Alberta.

Jacinthe Perreault

opinions libres

Jonathan Livingston Seagull

"Moi, je n'y vois que la propagande du dilettantisme le plus creux dans un règne fantasmagorique de l'espace intérieur restreint jusqu'à la plus évidente des aberrations!"

Si ce que dit M. Kapetanovich est vrai, il faut s'attrister non seulement sur le sort des Américains, mais davantage sur celui des peuples des autres continents où existent des gens perspicaces, cultivés, engagés, spirituels, qui puisent à grands traits dans ce puits creux du dilettantisme.

Thomas Bilodeau, O.M.I.

Le monde a besoin d'ingénus

Je me félicite d'avoir eu la patience de lire jusqu'à la dernière lettre le chronique littéraire sur Jonathan Livingston Seagull (livraison du 22 août). Ce verbiage m'a beaucoup plus ébloui par sa quantité que par sa qualité. Encore une fois, je me rends à l'évidence que le docte auteur aime s'entendre disserter...

Le livre était peut-être trop simple pour le cher monsieur. Au lieu de le lire et de s'y arrêter, il a préféré s'en servir comme d'un tremplin pour poursuivre de plus belle sa croisade idéologique en se servant de l'arme qu'il manie le mieux - le mot. Si, comme il le décrète dans sa chronique, Jonathan Livingston reste "une berceuse pour les ingénus", je me dis heureux d'être de ce groupe car j'ai profondément goûté la lecture de cette histoire toute simple. Et j'ajoute que le monde a peut-être un plus grand besoin d'ingénus qui poursuivent des mirages, que de rêveurs de la trempe du docte critique.

Laurier Boucher
Ottawa

Une conférence apolitique et non accessible au public

En tant qu'étudiant au Collège Universitaire St-Jean, collège bilingue, et étant très intéressé au bilinguisme en général, je me permets d'adresser, à vous, membres du comité de l'organisation de cette conférence, ces quelques remarques personnelles, et de vous offrir quelques suggestions qui, je l'espère, pourront aider à faire de cette belle initiative un grand succès.

Il y aura certainement un nombre assez considérable de jeunes collégiens, universitaires et d'élèves des écoles secondaires qui voudront assister à cette conférence, ou du moins écouter certaines conférences. Ces conférences, si l'on se tient aux titres, semblent être données par des spécialistes et toucher des aspects très spécifiques de ce sujet si dense et si complexe. Il me paraft alors que des périodes de discussion et de questions après chaque conférence s'avèrent une nécessité. Votre programme n'en prévoit qu'une, et ceci tout à la fin de la conférence, le dimanche après-midi. Inutile de vous dire qu'au cours d'une conférence de trois jours touchant à plus de vingt sujets très précis, les questions vont s'amonceler et seront peut-être oubliées; après tout, quoi de mieux que de poser une question pertinente à un conférencier sur un sujet qu'il vient tout juste d'approfondir!!!

D'autre part, pourquoi un programme si surchargé? N'est-ce pas là présumer une capacité intellectuelle "monstre" d'un public qui, je l'espère, (et vous aussi, j'imagine) ne sera pas composé que de spécialistes et d'intellectuels.

Parmi plus de vingt sujets, traitant des aspects les plus variés du bilinguisme, un seul touche au problème du bilinguisme en Alberta, et cette conférence sera donnée un vendredi à midi, heure à laquelle, la plupart des jeunes des écoles secondaires (e.g. J.H. Picard) et de l'Université seront soit en cours ou entre cours. Pourquoi ne pas offrir cette conférence, qui sera sûrement d'intérêt général "Education bilingue: Expérience faite en Alberta" le samedi ou le dimanche, ceci pour donner aux jeunes Albertains intéressés une chance d'y assister.

Il me semble aussi qu'il y a toujours eu une sorte de lien étroit entre le bilinguisme et la politique au Canada. Aucun des sujets au programme traite du bilinguisme en tant que phénomène politique, un point, selon moi, très important.

Enfin, pourquoi ne pas offrir à quelques étudiants de l'Université et même des écoles secondaires la chance de participer à cette "discussion autour de la table".

Je sais que la "critique est aisée et l'art difficile" mais je ne veux que vous aider dans cette initiative qui, sera sûrement très fructueuse.

Maxim Jean-Louis.

Le Franco

DIRECTEUR: Guy Lacombe

RÉDACTRICE: Jacinthe Perreault

ASSISTANTE A LA REDACTION: Marie-Andrée Lorrain

SECRETAIRES A LA REDACTION:
Louise Chartrand
Ginette Brown
Marie-Thérèse Dentinger

Hebdos du Canada



Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

ABONNEMENT: $5.00 par année; $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année. - Courrier de deuxième classe; enregistrement no. 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10010 - 109e Rue, Edmonton, T5J 1M4

Programme détaillé de la conférence sur le bilinguisme

Vendredi 14 septembre

Bruce Bain, Université de l'Alberta	"Bilingualism and cognition"	9.15 - 9.45
Thomas Nelson, Université de l'Alberta	"Cross cultural thematic differences in children's reveries"	9.45 - 10.15
Richard Tucker, McGill	"Bilingualism and biculturalism: Notes from Cairo via Montreal"	10.15 - 11.00
John MacNamara, McGill	"The problem of generalizing bilingual research results"	11.00 - 11.30
Metro Gulutsan, Université de l'Alberta	"A comparison of cultural differences in language acquisition"	11.30 - 12.00
Philipp Lamoureux, Ministère de l'Ed.	"Education bilingue: Expérience faite en Alberta"	12.00 - 12.30
Robert Gardner, Université de l'Ontario	"Second language acquisition: Motivational consideration"	13.30 - 14.45
Richard Vigneault, Laval	"Les problèmes des minorités francophones surtout dans le Nord de l'Ontario" (titre provisoire)	14.45 - 15.30
Jean-Claude Corbeil, Office de la Langue Française	"Essai de définition de bilinguisme fonctionel"	15.30 -16.00
Douglas Petherbridge, Université de Lethbridge	"Second language programs for Elementary Schools: Necessity knowledge and cultural knowledge"	17.00 - 17.30

Samedi 15 septembre

Merril Swaine, O. I. S. E.	"Bilingual language acquisition and linguistic interdependence"	9.30 - 10.00
Guy Dumas, O. I. S. E.	"L'immersion des jeunes et l'apprentissage de deux langues"	10.00 - 10.30
Wallace Lambert, McGill	"The St. Lambert Project: A Canadian experiment in early immersion of a second language" - Part 1	10.30 - 11.00
Richard Tucker, McGill	"Bilingualism and biculturalism"	11.30 - 12.15
Wallace Lambert, McGill	"The St. Lambert Project: A Canadian experiment in early immersion of a second language" - Part 11	13.15 - 14.15
Robert Gardner, Université de l'Ontario	"The integrative motive in second language acquisition"	14.15 - 15.00
John Macnamara, McGill	"Nurseries and classrooms: Some comparisons and deductions"	15.00 - 15.45
Gilles Bibeau, Université de Montréal	"Un modèle psycho-linguistique du phénomène de bilinguisation"	15.45 - 16.30

Dimanche 16 septembre

Anthoney Vanek, Institut Vanek et Regna Darnell, Université de l'Alberta	"Cultural factors in the study of Canadian multi-lingualism"	9.30 - 10.00
Josiane Hamers, McGill	"Bilingual linguistic memory: An analysis of polysemy?"	10.00 - 10.30
Peter McCormark, Université de Carlton	"Bilingual linguistic memory: Independence of interdependence?"	10.30 - 11.00

TABLE RONDE sur la psycho-linguistique et l' "information processing" avec S. Carey, G. Dumas, J. Hamers, P. McCormack, M. Swaine et A. Vanek. 11.00 - 12.00

DISCUSSION AUTOUR DE LA TABLE des conférenciers sur les grands problèmes posés par le bilinguisme et le biculturalisme 13.00 - 15.30

QUESTIONS des participants

BILAN

Pour plus amples renseignements prière de vous adresser à: S.T. Carey, Collège Universitaire, 8406 - 91e rue, Edmonton
Tél.: 466-2196



Les mensonges de Benoit

J'ai lu cette lettre avec une hâte fiévreuse (Franco du 29 août, page 5). Oui, celle de Madame Lafrance, que j'ai trouvée d'ailleurs très intéressante. Je respecte l'opinion de Madame, comme je l'invite à respecter la mienne, ou les miennes, aux tendances peut-être un peu fanatiques. Voyez-vous, ça prend toutes sortes de personnes pour faire un monde; il y a les défenseurs de la francophonie, il y a les défenseurs de l'anglophonie. Pour une fois Madame, vous avez défendu la minorité anglaise qui assistait au récital, la majorité anglophone d'Edmonton croyant qu'il y aurait trop de "French" est restée chez elle.

C'est à Saint-Paul que se sont réunis la semaine dernière les animateurs des quatre provinces de l'Ouest. J'ai eu le vif plaisir d'en rencontrer quelques-uns dont Monsieur Roland Marcoux du Manitoba. Ce dernier m'a avoué que le tout aurait pu se terminer jeudi soir, mais étant donné la présence de Lucien Royer, plusieurs points à l'agenda ont dû être répétés pour le bénéfice du recherchiste qui, me dit-on, a de la difficulté à saisir au premier abord.

Y a-t-il quelque chose de plus insultant pour un directeur de journal que se rendre compte qu'on s'est servi de la dernière édition comme papier de toilette. Espérons que l'animateur qui a osé disposer de notre hebdo de cette façon a du moins pris le temps de le lire au préalable. Pour le moment Guy Lacombe poursuit son enquête...

Dimanche dernier, les résidents d'Edmonton ont été témoins de la grande course de ballons dirigeables. L'auteur de cette chronique ayant été invité comme passager s'est rendu au Mayfair à 5h.30 a.m. pour se faire dire à 8h.30 a.m. que les pilotes avaient décidé de ne prendre aucun passager. Connaissant les gens de la presse d'Edmonton, les pilotes auraient certainement économisé du carburant.

Grâce à l'édifice La Survivance, la survie franco-albertaine est presque assurée. Depuis l'année dernière le St-Esprit nous a visité pas moins de quatre fois. Le résultat de ses visites commencent à se faire voir. Pour les victimes, c'est maintenant sujet de comparaison... Félicitations à nos belles futures mamans...

Selon un porte-parole de la Gendarmerie Royale du Canada, la raison pour laquelle personne au bureau de la Gendarmerie a répondu en français lors de l'enquête faite par Mlle Clériot du Collège Universitaire Saint-Jean, est bel et bien que les membres francophones de la Gendarmerie étaient hors de la ville à ce moment-là! Selon le Sergent Cyr, il y aurait en Alberta cinq francophones au sein de la GRC. Un de ces derniers est affecté au district d'Athabasca où il y a forte concentration de Franco-albertains!

Les arts et les autres

Présenté par Toutimage, le 16 septembre

"L'Aveu", de Costa Gavras

Après que la dernière image et même après que le mot "fin" a disparu de l'écran, on reste, un court instant, interdit et muet, comme en suspens entre le cauchemar que l'on vient de vivre et une réalité quotidienne qui, lentement, retrouve ses droits.

C'est dire la force émotive de ce film, son pouvoir de suggestion, à quel point il ébranle nos nerfs et blesse notre conscience.

"Z", le précédent film de Costa Gavras, était un pamphlet politique qui prenait la forme d'un récit d'aventures. L'aventure a complètement disparu de "L'Aveu" et le pamphlet est devenu une tragédie, la tragédie d'un homme mis en contradiction avec ses certitudes les plus intimes, avec sa foi dans une idéologie qu'il n'a cessé de servir et au nom de laquelle, par une dérision monstrueuse, on l'oblige à se renier lui-même.

Cette tragédie est authentique. Son héros s'appelle Artur London et "l'Aveu" est directement inspiré par le livre que celui-ci a publié en France sous le même titre.

Membre du parti communiste tchèque depuis sa jeunesse, comme au moment de la guerre d'Espagne, entré dans la Résistance française aussitôt après l'armistice, déporté par les nazis à Mauthausen, Artur London était, en 1951, vice-ministre des affaires étrangères du gouvernement tchécoslovaque. C'est alors qu'il occupe cette haute fonction qu'il est arrêté à Prague, tenu au secret, interrogé et torturé pendant vingt-deux mois, jugé enfin avec treize de ses amis - parmi lesquels le secrétaire général du parti, Slansky - sous l'inculpation de "conspiration contre l'Etat". Condamné à la détention perpétuelle (parmi les accusés onze devaient être exécutés), Artur London fut réhabilité en 1956.

******

Ce sont les principaux épisodes de l'incarcération et du jugement de London que relate le film. Minutieusement, impitoyablement, Costa Gavras décrit les moyens utilisés par la machine policière pour faire passer le prisonnier aux aveux, à l'aveu (mais quel "aveu", puisqu'il est innocent?), pour le contraindre progressivement à se sentir coupable. Et c'est la longue suite des jours et des nuits confondus en une sorte d'éternité abstraite, au cours de laquelle des gardiens vociférants l'obligent à parcourir sans arrêt les quelques mètres carrés de sa cellule, à dormir en "position réglementaire", à laper comme une bête sa nourriture, à recommencer vingt fois, sous prétexte qu'il se trompe, le récit de sa vie... Destruction systématique des forces vives, de l'intelligence, de la mémoire, de la raison d'un être humain. Quand la vérité et la logique n'ont plus de sens, quand l'épuisement physique s'ajoute à la terreur, à l'humiliation, à la solitude totale, l'individu le plus courageux finit par accepter de se condamner soi-même. Comme tous ses camarades, London avoue. Le procès peut commencer, qui n'est, à l'image de l' "instruction", qu'une grotesque parodie de procès.

Film essentiellement politique, l'Aveu dénonce, au-delà des crimes commis par les bourreaux du pouvoir stalinien, la perversion de l'idéal communiste. Mais jamais il ne met en cause la grandeur et la noblesse de cet idéal. Artur London affirme constamment dans son livre qu'il est resté fidèle au communisme (du moins à ce visage du communisme que le printemps de Prague fit réapparaître), et cette fidélité de l'auteur à la foi de sa jeunesse est une des clés du film. Pour qu'aucune équivoque ne soit possible, pour qu'apparaisse clairement la ligne de partage entre le mépris et le respect, Costa Gavras a d'ailleurs inclus dans son récit des parenthèses qui se situent dix ans après la libération de London et qui permettent à celui-ci de faire le point sur son état d'esprit au moment où il écrivait son livre.

La dernière image du film en illustre parfaitement la signification. Elle nous ramène à Prague, mais en 1968 cette fois. Les troupes russes viennent d'envahir la capitale. Sur un mur de briques, des étudiants et des ouvriers écrivent en letres immenses: "Lénine, réveille-toi, ils sont devenus fous."

****

Loin de contredire "Z", "l'Aveu" prolonge le précédent film de Costa Gavras. A droite ou à gauche, ce sont les mêmes menaces qui pèsent sur la liberté de l'homme, et nous savons bien que ce n'est pas seulement au pays de Kafka que les fonctionnaires des polices politiques ont utilisé (ou utilisent encore) des méthodes kafkaïennes...

D'un point de vue strictement cinématographique, "l'Aveu" m'a paru supérieur à "Z". Il y avait dans ce film (couvert de récompenses à Hollywood et ailleurs) des complaisances motivées peut-être par la manière dont était traité le sujet et par les personnages (les "colonels" considérés comme des polichinelles). Tout, au contraire, est simple, grave et douloureux dans "l'Aveu". Aucune concession, aucun effet gratuit. Un tempo rigoureux qui épargne à ce huis clos cauchemardesque de verser dans la monotonie. Costa Gavras a trouvé en Jorge Semprun, auteur du scénario et des dialogues, un collaborateu précieux, et en Yves Montand, hâve, meurtri, luttant pas à pas contre sa propre déchéance, un interprète hors de pair. On devine que les uns et les autres (il en est de même de Simone Signoret, qui incarne l'épouse de London) ont été directement concernés par le thème de "l'Aveu", et il passe quelque chose dans le film de leur émotion personnelle.

(Jean de Baroncelli, Le Monde, mai 1970)

Un stage de folklore enrichissant

Ayant été l'une des cinq candidats albertains choisis pour participer au stage en animation culturelle de danses folkloriques à Chicoutimi, je m'empresse de partager avec tous les francophones, mes impressions de voyage.

Ce fut pour moi une expérience enrichissante et profitable. Cette session intensive, s'échelonnant du 19 au 26 août offrit aux stagiaires la possibilité de parfaire leur formation d'enseignants et d'animateurs en danses folkloriques, et d'acquérir du matériel nouveau avec des professeurs reconnus. Ce stage permit aussi de regrouper les folkloristes du Québec et des autres provinces.

Le stage de folklore 1973 sera sans doute le camp le plus populaire et réussi que le Québec ait connu. Plus de 300 personnes participaient aux activités de la semaine alors qu'il y en avait au moins 500 durant les fins de semaine. Nous pouvions choisir entre une vingtaine de cours répartis en sept profils différents. J'ai choisi la méthodologie des pas de base, un cours où j'ai appris comment enseigner aux jeunes de 8 à 14 ans. J'ai aussi participé au répertoire commun, qui nous familiarisait avec les danses folkloriques internationales. L'expérience et les qualifications des administrateurs, professeurs, et surtout la participation active de tous les stagiaires nous ont permis de profiter pleinement de ces sessions. L'accueil fut plus que généreux; la chaleur et le dynamisme s'infiltraient entre nous et nous ressentions une vraie joie de vivre. Le samedi soir, une soirée de spectacles réunissait toutes les équipes folkloriques. Cette soirée, organisée selon des thèmes acadiens, a attiré une foule nombreuse à l'auditorium Dufour. Des liens d'amitié se sont noués qui resteront pour moi inoubliables.

Toute ma reconnaissance à ceux qui ont fait de ce voyage une réalité. Je désire remercier spécialement Marie-Andrée Collicutt qui m'a renseignée au sujet du stage et aussi le comité responsable de la sélection des candidats. Ce fut pour moi un séjour très agréable et rempli d'expériences inestimables.

Mon désir est de partager ce que j'ai appris, avec le P'tit Théâtre de Vimy. Je suis convaincue que si la jeunesse s'intéresse à sa culture, nous serons entre bonnes mains plus tard.

Paulette Laplante,
Vimy

Activités au T.F.E.

La première rencontre du Théâtre Français d'Edmonton aura lieu jeudi le 6 septembre à 20h.00, à l'auditorium du Collège Universitaire St-Jean. Cette rencontre, qui sera suivie d'une séance d'audition pour les nouveaux membres, est pour vous membres de la troupe ainsi que pour ceux qui s'intéressent à participer à la nouvelle saison.

A l'occasion de cette rencontre, la directrice artistique se fera un plaisir de vous présenter les pièces à l'affiche pour la saison 73-74, ainsi que son intention d'organiser dès septembre un atelier d'apprentissage pour comédiens et metteur-en-scène.

Nous vous prions aussi de noter que le T.F.E. a repris les répétitions du Malade Imaginaire de Molière qui sera présenté les 14, 15 et 16 septembre à l'occasion d'un colloque international sur le bilinguisme et le biculturalisme qui se tiendra au Collège Universitaire St-Jean. Nous vous invitons à faire vos réservations en communiquant avec Mme Rolande Girouard au numéro 467-3626.

Pour ce qui est de la saison elle-même, nous vous présenterons notre choix final dès les premières semaines de septembre, notre tâche ayant été facilitée par nos abonnés qui ont bien voulu indiquer leurs préférences.

Nous espérons vous revoir nombreux et enthousiastes le 6 septembre lors de la première rencontre et les 14, 15 et 16 septembre lors de la reprise du Molière.

A lire

Chère Touffe, c'est plein plein de fautes dans ta lettre d'amour

Le titre en lui-même annonce tout un programme. Il s'agit d'un roman dont l'action - et la passion - se déroule à Saint-Isodore Clothilde et Simon s'aiment ou croient s'aimer. Une fin de semaine passée à la campagne, vers la fin d'avril, dans la maison vide des grands-parents, les révélera l'un à l'autre.

D'une écriture nerveuse, alerte et enlevée, ce récit dense et touffu fourmille en rebondissements variés. L'humour n'y manque jamais. La saine truculence non plus: on rit de bon coeur. Et pourtant reste comme une sorte de mystère vif par où pourrait bien se glisser la poésie.

Agé de vingt-six ans, Jean-Marie Poupart est professeur de littérature. Il a publié, toujours aux Editions du Jour, trois romans et un essai sur le roman policier: "Angoisse Play", "Ma tite vache a mal aux pattes", "Que le diable emporte le tirre" et "Les récréants".

"Chère Touffe, c'est plein plein de fautes dans ta lettre d'amour" est en vente au prix de $5.00 aux Messageries du Jour, 8255 rue Durocher, Montréal 303.

Novembre

Les Editions du Jour annoncent le lancement de "Novembre" recueil de poèmes de Gilbert Langevin.

Qui est Gilbert Langevin? Un poète que l'on classe parmi les plus grands. Un personnage étrange dont l'existence a été constamment liée à l'évolution socio-culturelle du Québec depuis 1959.

Reconnu comme un des leaders de la jeunesse actuelle, Gilbert Langevin est loin d'être un artiste dans une tour d'ivoire. En plus d'animer les Editions ATYS et le mouvement fraternaliste, il a donné de nombreux récitals de poésie et de chansons à travers le Québec.

Son oeuvre témoigne des réalités contemporaines; elle est à l'opposé d'une poésie dans les nuages. D'année en année, il invente par sa voix et ses écrits une nouvelle manière de vivre au service de l'amour et de la libération.

"Novembre" est en vente au prix de $3.00 aux Messageries du Jour, 8255 rue Durocher, Montréal 303, P.Q.



Concours littéraire de l'A.E.B.A.

Depuis la parution du formulaire du concours dans le journal en mai dernier, certains d'entre vous ont pu se questionner sur l'origine de ce concours. Par le passé l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta, par l'entremise de l'ACFA, préparait les examens annuels de l'ACFA. La formule de ces concours se devait de s'adapter aux besoins changeants de nos élèves. C'est ainsi que l'ACFA laissa à l'AEBA l'entière responsabilité du concours.

C'est ainsi que cette année nous eûmes un concours libre. L'idée du concours origina du comité du Programme de l'AEBA. Un jury, composé de M. Maurice Lavallée (président), de Soeur Marguerite Villeneuve et du Dr M.J. Monod, eut la responsabilité de la correction. Nous aimerions les remercier chaleureusement de leur travail. Nos remerciements aussi à tous ceux qui ont pris une part active au concours. L'intérêt des élèves, des parents et des éducateurs nous est essentiel et nous en sommes reconnaissants.

Les prix seront remis aux gagnants à l'occasion de la réunion annuelle de l'AEBA cet automne.

Les gagnants provinciaux sont les suivants:

Catégorie I Maxine Constantin, Ec. Beaumont

Catégorie II Claudine Lajoie, Ec. Bonnyville

Catégorie III Jean-François Bugeaud, Ec. Bonnyville

Catégorie IV Miguel Richard, Ec. St-Paul

Catégorie V Odette Morissette, Ec. Falher

Mon village

par Maxime Constantin

Mon village est propre
J'aime rester dans mon village parce qu'il n'y a pas de papier et de choses dehors
Il y a des poubelles pour jeter des choses
Les maisons sont belles
Il y a de belles fleurs dans la cour, toutes les choses sont belles
Je peux faire gros des choses dans mon village chaque matin quand je vais à la ville je regarde le village. Il est beau.
Le village est si beau que chaque matin je vais jouer dehors
Mon village est propre

Mon village

par Claudine Lajoie

Le mois de juin vient de faire son entrée. Il me semble que mon village n'a jamais été aussi beau. Les oiseaux font entendre leurs plus beaux chants. Les enfants jouent dans le parc. Les fleurs sentent bon le printemps. Les autos fourmillent dans les rues. Les papillons jouissent de leur liberté. L'hôpital est garni de lilas. Tout le monde est occupé. Un va par ci, un va par là. On se dépêche pour les vacances d'été. Lorsque le soleil se couche mon village devient multicolore. La lune se montre le nez et les étoiles s'allument chacune à leur tour. Deux oiseaux amoureux perchés sur une branche d'un vieux chêne admirent mon village. C'est la nuit et demain un autre jour occupé va commencer dans mon village.

Catégorie I — le et 2e année
Catégorie II — 3e et 4e année
Catégorie III — 5e et 6e année
Catégorie IV — 7e, 8e et 9e année
Catégorie V — 10e, 11e et 12e année

Catégorie I

Honorable

BERGERON, Rachelle, Ec. Falher
BROSSEAU, Nicole, Ec. Bonnyville
CYR, Pierre, Ec. Bonnyville
DOUCETTE, Dorine, Ec. Falher
DUBEAU, Judith, Ec. Bonnyville
DUBEAU, Paul, Ec. Bonnyville
HAMEL, Lise, Ec. Bonnyville
LAPOINTE, Jacqueline, Ec. Bonnyville
LAVOIE, Armand, Ec. Falher
ROY, Claudette, Ec. Falher

Très bien

BARNES, Merinda, Ec. Bonnyville
BERUBE, René, Ec. Beaumont
BILODEAU, Adèle, Ec. Mallaig
CAOUETTE, Collette, Ec. Bonnyville
CORBIERE, Monique, Ec. Mallaig
DECHAINE, Jeffrey, Ec. Mallaig
FRASER, Sheila, Ec. Beaumont
LACOMBE, Lise, Ec. Bonnyville
LAGACE, Lee Ann, Ec. Donnelly
LORD, Louise, Ec. Bonnyville
MAGNAN, Alain, Ec. Beaumont
MAISONNEUVE, Dolores, Ec. Donnelly
MAISONNEUVE, Line, Ec. Donnelly
MARTIN, Suzanne, Ec. Mallaig
MERCIER, Lucie, Ec. Donnelly
NICHOL, Gordon, Ec. Beaumont
NIWA, Daniel, Ec. Bonnyville
RONDEAU, Robert, Ec. Bonnyville
SZASZKIEWICZ, Paul, Ec. Bonnyville
VACHON, Françoise, Ec. Bonnyville
VALLEE, Bernard, Ec. Bonnyville

Bien

AUBIN, Bernadette, Ec. Falher
AUBIN, Gilbert, Ec. Falher
BEAUPRE, Lorraine, Ec. Donnelly
BOUCHARD, Michelle, Ec. Donnelly
BOUCHER, Joanne, Ec. Donnelly
BOUCHER, Nicole, Ec. Donnelly
CAOUETTE, Linda, Ec. Bonnyville
CHARROIS, Louise, Ec. Legal
CLOUTIER, Richard, Ec. Donnelly
DION, Gilles, Ec. Donnelly
GASCON, Luc, Ec. Mallaig
LABRECQUE, Marcel, Ec. Donnelly
LAMBERT, Marc, Ec. Falher
LAPOINTE, Marcel, Ec. Donnelly
LAPOINTE, Patricia, Ec. Donnelly
MAISONNEUVE, Nicole, Ec. Donnelly
MARTIN, Louise, Ec. Mallaig
MONTPELLIER, Diana, Ec. Donnelly
NADEAU, Léa, Ec. Bonnyville
SCHAUB, Jean, Ec. Bonnyville
SIMARD, Camille, Ec. Falher
THIBAULT, Michel, Ec. Falher
TREMBLAY, Dominique, Ec. Falher

Catégorie II

Honorable

BEAUDOIN, Yvan, Ec. Beaumont
BERUBE, Louis, Ec. Beaumont
BOULET, Suzanne, Ec. St-Paul
CHAMPAGNE, Nadine, Ec. Bonnyville
CHAREST, Viviane,Ec. Falher
DUBE, Paulette, Ec. Legal
HERIVEAU, Thérèse, Ec. Vimy
LAING, Josée, Ec. Bonnyville
MOQUIN, Jean, Ec. Bonnyville
SEGUIN, Adèle, Ec. Vimy

Très bien

ALLARD, François, Ec. Falher
AMYOTTE, Anita, Ec. Mallaig
AMYOTTE, Pauline, Ec. Mallaig
BAIK, Jacqueline, Ec. Bonnyville
BARIL, Yvonne, Ec. Bonnyville
BERGERON, Michel, Ec. N.D. de Lourdes
BILODEAU, Joanne, Ec. Vimy
CAOUETTE, Germaine, Ec. Bonnyville
CHARBONNEAU, Doris, Ec. Mallaig
CHOQUET, Claire, Ec. Bonnyville
CONSTANTIN, Carmen, Ec. Beaumont
DORAN, Diane, Ec. Falher
DOUCETTE, Marie, Ec. Falher
DROUIN, Gabrielle, Ec. Falher
DUCHARME, Jo-Anne, Ec. Bonnyville
FOISY, Christine, Ec. St-Paul
FOISY, Colette, Ec. St-Paul
FONTAINE, Denis, Ec. St-Paul
GOBEIL, Gérard, Ec. Beaumont
GOUDREAU, Rachel, Ec. Beaumont
GRATTON, Nicole, Ec. St-Paul
HARRIS, Jules, Ec. St-Paul
HEBERT, Bernadette, Ec. St-Paul
HUOT, André, Ec. Vimy
HUOT, Bernard, Ec. Vimy
JOLY, Lynne, Ec. St-Paul
KOTOWICH, Gérald, Ec. St-Paul
LABBE, Armand, Ec. Falher
LABBE, Normand, Ec. Falher
LABRIE, Rhéa, Ec. St-Paul
LACOURSIERE, Marc, Ec. N-D de Lourdes
LAJOIE, Mario, Ec. Bonnyville
LAMOUREUX, Georgette, Ec. Mallaig
LAVIGNE, Luc, Ec. Beaumont
LAVIGNE, Normand, Ec. Beaumont
LEFEBVRE, Simone, Ec. Mallaig
LUSSON, Charlotte, Ec. Vimy
MAHE, François, Ec. Mallaig
MAHE, Luc, Ec. Mallaig
MARCOUX, Jeannine, Ec. St-Paul
MARTIN, Robert, Ec. Mallaig
MONFETTE, Clément,,Ec. Falher
NOEL, Monique, Ec. St-Paul
PEDNEAULT, Serge, Ec. Falher
PELCHAT, Jude, Ec. St-Paul
PIQUETTE, Laurette, Ec. St-Paul
PROVENCAL, Marcel, Ec. Vimy

Bien

ALBERT, Michel, Ec. St-Paul
AMYOTTE, Ronald, Ec. N-D de Lourdes
AUBIN, Clément, Ec. Falher
BILODEAU, Lionel, Ec. N-D de Lourdes
BILODEAU, Roger, Ec. N-D de Lourdes
BOURASSA, Louis, Ec. N-D de Lourdes
BREAULT, Denise, Ec. Vimy
BROCHU, Lynne, Ec. St-Paul
BROUSSEAU, Paulette, Ec. St-Paul
BROUSSEAU, Sylvie, Ec. St-Paul
CAIRO, Tina, Ec. N-D de Lourdes
CAOUETTE, Yvon, Ec. St-Paul
CHAMBERLAND, André, Ec. St-Paul
CHAPRON, Robert, Ec. N-D de Lourdes
CLEIREN, Diane, Ec. N-D de Lourdes
COTE, Bernadette, Ec. St-Paul
CROTEAU, Phil, N-D de Lourdes,
DESAULNIERS, Marianne, Ec. Falher
DUBRULE, Jean-Paul, Ec. St-Paul
DUBRULE, Roxanne, Ec. St-Paul
FAUCHER, Irene, Ec. N-D de Lourdes
FONTAINE, Michel, N-D de Lourdes
FONTAINE, Richard, N-D de Lourdes
FORTIER, Jeannette, Ec. N-D de Lourdes
FOURNIER, Florence, Ec. Falher
GAGNE, Alma, Ec. St-Paul
GAGNON, Lise, Ec. N-D de Lourdes
GAMACHE, Louis, Ec. St-Paul
HALUN, Marc, Ec. Beaumont
HAMEL, Marc, Ec. Bonnyville
HEBERT, Nicole, Ec St-Paul
HUOT, Giselle, Ec. Vimy
HUOT, Lorraine, Ec. Vimy
HURTIBISE, Caroline, Ec. St-Paul
JACQUES, Carmen, Ec. St-Paul
JACQUES, Doris, Ec. St-Paul
JACQUES, Gaston, Ec. St-Paul
JOLY, Madeleine, Ec. St-Paul
KUBASH, Timothée, Ec. St-Paul
LAFRENIERE, Jeannine, Ec. St-Paul
LAING, Monique, Ec. St-Paul
LAMBERT, Richard, N-D de Lourdes
LAMBERT, Ronald, Ec. St-Paul
LAMOUREUX, Gérard, Ec. St-Paul
LANGEVIN, Louise, N-D de Lourdes
LARAMEE, David, Ec. St-Paul
LARAMEE, Patrice, Ec. St-Paul
LAROCHELLE, Rock, Ec. St-Paul
LEFEBVRE, Guylaine, N-D de Lourdes
LEGRIS, Yvonne, N-D de Lourdes
LEMIEUX, Roger, Ec. St-Paul
LEMIRE, Luc, Ec. Falher
LESSARD, Denise, Ec. St-Paul
L'HEUREUX, Rita, N-D de Lourdes
MICKLOS, Paul, N-D de Lourdes
MONCRIEFF, Carla, N-D de Lourdes
NORMAND, Léa, Ec. St-Paul
OUELLETTE, Gisèle, Ec. St-Paul
OUELLETTE, Pierre, Ec. St-Paul
PEARSON, Lucille, Ec. Falher
PELCHAT, Danielle, Ec. St-Paul
PIGEON, Michel, Ec. St-Paul
PIQUETTE, Fernand, Ec. St-Paul
POMERLEAU, Marguerite, Ec. St-Paul
POULIN, Paul, Ec. St-Paul
PRUNEAU, Bertrand, Ec. St-Paul
RONDEAU, Claudette, Ec. Bonnyville
ROUTHIER, Lise, Ec. St-Paul
ROUTHIER, Louise, Ec. St-Paul
ROUTHIER, Vivianne, Ec. St-Paul
ROUX, Monique, Ec. Bonnyville
SABOURIN, Rachelle, Ec. Vimy
STARKO, Sheri, Ec. N-D de Lourdes
TRUDEAU, Joanne, Ec. N-D de Lourdes
WARHOLIK, Joanne, Ec. St-Paul
WHITE, Gale, Ec. N-D de Lourdes
ZYP, Michelle, Ec. N-D de Lourdes

Mon village

par Miguel Richard

C'est en 1895 que le Père Lacombe, o.m.i., obtint du vénérable Monseigneur Vital J. Grandin, o.m.i., évêque de Saint-Albert, la permission d'organiser une réserve pour les Métis dispersés un peu partout sur ce qui est aujourd'hui le territoire de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Dès 1866, trois ans après la fondation de Saint-Albert, on trouve le nom de Saint-Paul-des-Cris, mission établie par le Père Lacombe à l'endroit actuel de Brosseau-Duvernay, à la traverse de la Saskatchewan. Ce fut un premier essai de colonie agricole chez les Indiens, mais sans beaucoup de succès, et la mission elle-même disparut quatre à cinq ans plus tard à la suite d'une épidémie de petite vérole. La paroisse de Brosseau-Duvernay ne s'établit au même endroit que longtemps après.

Trente ans plus tard, en 1896, se fonde Saint-Paul-des-Métis, sur le site de la paroisse actuelle. Le Père Lacombe avait obtenu du gouvernement fédéral une réserve de 144 milles carrés. Elle comptait 12 milles de front sur 12 milles de profondeur, formant quatre cantons contigus, pour y grouper les Métis dispersés dans la prairie. Lorsque le Père Adéodat Thérien arriva en juillet 1896 pour prendre charge de cette oeuvre difficile, il n'y avait que trois familles métisses, et le missionnaire logea dans une pauvre cabane qui fut aussi la première église.

Au 1er novembre 1898, il n'y avait encore que 32 familles et toutes bien pauvres. Le gouvernement n'avait donné que 2,000 dollars pour l'établissement de la colonie métisse et l'administration vicariale des Oblats en avait fourni autant, sans compter le travail de plusieurs Frères coadjuteurs qui développèrent la ferme et qui bâtirent, avec le temps, une maison de résidence, une scierie, le couvent, l'église et une grande école industrielle pour cent enfants.

Après avoir réuni un certain nombre de familles métisses, les Pères Oblats, aidés par des bienfaiteurs de la province de Québec, bâtirent une magnifique église et une école pensionnat à trois étages.

Hélas, nos Métis, naturellement nomades, ne persévérèrent pas dans leur nouvelle situation. Bon nombre quittèrent la réserve pour s'établir ailleurs, vivre de leur pleine liberté. L'école fut incendiée le 15 janvier 1905. En voyant la colonie métisse presque déserte, les Révérends Péres Oblats, à qui le gouvernement avait confié le soin de ces Métis, après avoir fait tout leur possible pour le succès de cette oeuvre chère à leurs coeurs d'apôtres, crurent qu'il était plus sage de demander aux autorités gouvernementales d'ouvrir ce magnifique terrain à la colonisation.

Si la colonie métisse s'ouvre aux Blancs en 1909, il ne faut pas croire que les Métis furent négligés. Au contraire, des faits bien précis relatés au cours des cinquante années indiquent bien qu'ils furent toujours et sont encore l'objet d'une particulière sollicitude de la part des responsables religieux.

C'est en 1896 qu'il faut remonter pour retracer les premières origines de Saint-Paul. Le gouvernement, en effet, avait octroyé, l'année précédente, un territoire non occupé par les Blancs afin d'y former une colonie métisse dont le nom devait devenir Saint-Paul-des-Métis.

Après quelques années d'efforts, les responsables ne furent pas entièrement satisfaits des résultats de leur essai; il leur apparut bientôt qu'il serait plus sage d'abandonner cette oeuvre et de travailler sans retard à la fondation, au même endroit, d'une belle et florissante paroisse. En effet, plusieurs familles étaient déja établies aux abords de la colonie; plusieurs autres de l'est du pays, désiraient entrer dans une terre prometteuse.

A la fin de 1907, on y fit quelques réparations en même temps que se construisait le couvent des Soeurs de l'Assomption. Après cela, le village de St-Paul grandit rapidement. Maintenant la population est au-dessus de 4,000. Nous sommes plusieurs Franco-Albertains. J'aime bien mon village qui est St-Paul. J'aime ce village de mes ancêtres qui fut fondé par nos prêtres.

Ma paroisse

par Odette Morissette

Les souvenirs des récits des pionniers sont à la porte de ma mémoire et je les cherche...

Le sifflet strident du train annonçait l'arrivée des aventuriers aux quelques habitants de Girouxville, premier débarquement. C'est dans une atmosphère d'anxiété et en même temps nervosité que les voyageurs un peu fripés, descendirent pour faire face à leur sort.

Après une nuit de dur sommeil sans commodités modernes, nos pionniers se rembarquèrent dans un "Fargo" pour continuer leur expédition jusqu'à destination, la paroisse de St-Isidore. Sous un seul toit, couchés sur un sommier, les premiers temps, ils firent connaissance de leur entourage.

Ils commencèrent par déblayer des sentiers à travers la forêt vierge, qui conduisaient aux douze champs déjà défrichés. Au fur et à mesure, sur des terrains exploités, nos anciens se bâtirent une petite maison minable d'après leur argent, et quelques vieux bâtiments détériorés servaient d'abris pour les animaux. Dès que les conditions le permettaient les cultivateurs laborieux préparèrent leurs semences. Avec une température propice, ils furent récompensés par des récoltes fécondes qui leur permirent de nouveaux développements.

Avec ardeur, confiants, nos anciens se sont débattus pour établir un avenir riche. En tournant ma boule magique je peux témoigner du changement d'ambiance d'une jeune paroisse pionnière en une paroisse moderne qui célébrera son vingtième anniversaire le 24 juin.

Aujourd'hui, le chant des oiseaux et le coassement des crapauds se joignent pour souhaiter la bienvenue! La verdure merveilleuse des bocages ne reflète plus d'hostilité mais une invitation apaisante. Autrefois ce paysage présentait un defi, maintenant très peu ont gardé l'atmosphère riante de la campagne. L'immensité des champs obligea les fermiers à faire évoluer leurs façons de cultiver avec les machines de l'ère moderne.

Avec tous les accessoires modernes, la femme libérée du travail ménager passe ses loisirs en plein air à embellir son parterre et cultiver son jardin où les bons légumes frais apportent une saveur des anciens jours.

Parmi les commodités offertes dans notre village, plusieurs sont centrées au magasin Co-op: épiceries et marchandises générales, assurances, bureau de poste, réservoirs d'essence, chantier et défrichement. Une autre branche de commerce est étendue à une mission indienne "Cadot". Un garage fournit aussi les réparations nécessaires. Un emplacement pour les roulottes au milieu du village accommode depuis quelque temps des jeunes couples revenus. Les cérémonies religieuses sont célébrées au gymnase. L'école fermée depuis quatre ans est utilisée pour des soirées de loisir ou des assemblées. Un autobus transporte maintenant les élèves pour étudier à l'école Routhier de Falher, quelques uns vont à la ville de Peace River. Ces avantages pour le moment sont satisfaisants pour notre communauté mais à cause de la collaboration augmentée des gens du village voisin aidant à la prospérité d'agrandissements devront être prévus.

La jeunesse à St-Isidore comme ailleurs se socialise beaucoup mais elle tient à son individualité et à son indépendance. Son tour viendra où elle aura à fournir son effort elle aussi au déroulement et aux perspectives de l'avenir pour le village natal.

Ce qui fait le coeur de mon petit village n'est pas le nombre de la population mais l'attachement et la compréhension des gens et leur détermination à garder leur langue française malgré l'influence de l'environnement. Réussirons-nous?

Catégorie III

Honorable

AUGER, Constance, Ec. Legal
BELZIL, Claudette, Ec. St-Paul
BERNARD, Colette, Ec. Legal
BERUBE, Rita, Ec. Beaumont
BILODEAU, Suzanne, Ec. Vimy
BOISVERT, Daniel, Ec. Girouxville
CHAMPAGNE, Marlene, Ec. Legal
COTE, Corinne, Ec. St-Paul
DE CHAMPLAIN, Denis, Ec. Legal
DESLAURIERS, Rachelle, Ec. Legal
DUBE, Sharon, Ec. Legal
ERHRARD, Anne Françoise, N-D de Lourdes
FAGNAN, Laurette, Ec. Bonnyville
GUENETTE, Lise, Ec. Falher
HERIVEAU, Jean-Paul, Ec. Vimy
LAING, Cheryl, Ec. St-Paul
LAVIGNE, Brigitte, Ec. Beaumont
LEMIEUX, Diane, Ec. St-Paul
LEMIRE, Annette, Ec. Falher
LUSSON, Marie Pierre, Ec. Vimy
MOQUIN, Jacinthe, Ec. Bonnyville
MOREL, Denise, Ec. Bonnyville
NAULT, Carmen, Ec. Legal
PELLETIER, Yvonne, Ec. Legal
PRATCH, Simonne, Ec. St-Paul
PREFONTAINE, Corinne, Ec. Legal
PREFONTAINE, Rachelle, Ec. Legal
PROULX, Daniel, Ec. Legal
ST JEAN, Doris, Ec. Legal
SZASZKIEWICZ, Marie, Ec. Bonnyville
TREMBLAY, Carmen, Ec. Beaumont
TURCOTTE, Cheryl, Ec. Falher
VINCENT, Claire, Ec. Bonnyville

Très bien

ARCAND, Diane, Ec. Bonnyville
BAND, Martine, Ec. N-D de Lourdes
BARNES, Gaelene, N-D de Lourdes
BEAULIEU, Gilles, Ec. Falher
BELLERIVE, Gérald, Ec. St-Paul
BROSSEAU, Lise, Ec. Bonnyville
BUREAU, Carmen, Ec. Bonnyville
BUREAU, Denis, Ec. Bonnyville
CHAMBERLAND, Marielle, Ec. St-Paul
CHARRON, Albert, Ec. Bonnyville
CROTEAU, Rita, Ec. Bonnyville
DESAULNIERS, Lorraine, Ec. St-Paul
DESAULNIERS, Ronald, Ec. Falher
DUMONT, Irène, Ec. Falher
EMOND, Esther, Ec. Falher
FONTAINE, Rachelle, Ec. St-Paul
FORTIN, Luc, Ec. Falher
GAMACHE, Marie, Ec. St-Paul
GIRARD, Denise, Ec. Mallaig
GOBEIL, Robert, Ec. Beaumont
GOUDREAU, Maxine, Ec. Beaumont
GUERETTE, Denise, Ec. Girouxville
GUINDON, Maurice, Ec. Falher
HERIVEAU, Agnès, Ec. Vimy
HOTTE, Lorraine, Ec. Bonnyville
HUOT, Vivianne, Ec. Vimy
LABBE, Clément, Ec. Falher
LACOURSIERE, Michelle, Ec. N-D de Lourdes
LAFRENIERE, Diane, Ec. St-Paul
LANDRY, Lynnette, Ec. St-Paul
LAVIGNE, Claudette, Ec. Beaumont
LAVIGNE, Gérald, Ec. Beaumont
LEBLANC, Gary, Ec. Beaumont
LEDUC, Louise, Ec. Falher
LEMIRE, George, Ec. Falher
LEPINE, Louise, Ec. Mallaig
LETOURNEAU, Roxanne, Ec. St-Paul
MAURIER, Suzanne, Ec. Legal
MICHAUD, Roxanne, Ec. Mallaig
MOQUIN, Suzanne, Ec. Bonnyville
MOREL, Claudette, Ec. Bonnyville
NICHOL, Sandra, Ec. Beaumont
NOEL, Marguerite, Ec. St-Paul
NORBERT, Robert, Ec. Falher
OUELLETTE, Gabrielle, Ec. Girouxville
PARADIS, Ann, Ec. Falher
ROUTHIER, Paulette, Ec. Falher
ROUTHIER, Roger, Ec. St-Paul
SAX, Elaine, Ec. N-D de Lourdes
STADLEWEISER, Richard, Ec. Beaumont
SYLVESTRE, Suzanne, Ec. Bonnyville
TURCOTTE, Roger, Ec. Falher
VINCENT, Bernard, Ec. Bonnyville
VINCENT, Marc, Ec. Bonnyille

Bien

ALLARD, Hélène, Ec. Falher
AMYOTTE, Monique, Ec. Mallaig
AUBIN, Dorine, Ec. Falher
AUBIN, Linda, Ec. Falher
AUBIN, Lizanne, Ec. Falher
BAIK, Debbie, Ec. Bonnyville
BAIK, Lorraine, Ec. Bonnyville
BARIL, Carol, Ec. Bonnyville
BARNES, Kristopher, Ec. Bonnyville
BEAUCHEMIN, Hélène, Ec. Bonnyville
BELANGER, Lucie, Ec. McLennan
BERGERON, Catherine, Ec. N-D de Lourdes
BILODEAU, Joseph, Ec. Vimy
BLANCHETTE, Paul, Ec. Girouxville
BLANCHETTE, Yvon, Ec. Vimy
BOURGET, Jacques, Ec. Bonnyville
BOURGET, Louis, Ec. Bonnyville
BREAULT, André, Ec. Vimy
BROCHU, Simone, Ec. Girouxville
BUREAU, Colette, Ec. Bonnyville
CAMPEAU, Dina, Ec. Bonnyville
CANUEL, Roger, Ec. McLennan
CAOUETTE, Constance, Ec. Bonnyville
CAOUETTE, Sylvie, Ec. Bonnyville
CARDINAL, Laurette, Ec. Mallaig
CARRIER, Madeleine, Ec. McLennan
CHALIFOUX, Diane, Ec. Falher
CHALIFOUX, Dorine, Ec. Falher
CHAREST, Carol, Ec. Falher
CHARTRAND, Gilles, Ec. Bonnyville
CHARTRAND, Michelle, Ec. Bonnyville
CHOQUET, Diane, Ec. Bonnyville
CONSTANTIN, Janette, Ec. N-D de Lourdes
CROTEAU, Carole, Ec. Bonnyville
CROTEAU, Michelle, Ec. N-D de Lourdes
DALLAIRE, Claude, Ec. Bonnyville
DANCAUSE, Doris, Ec. McLennan
DE CHAMPLAIN, Louis, Ec. Vimy
DE CHAMPLAIN, Yvon, Ec. Vimy
DENAULT, Alain, Ec. Mallaig
DERY, Georges, Ec. Bonnyville
DESAULNIERS, Michelle, Ec. Falher
DESAULNIERS, Suzanne, Ec. Falher
DESLAURIERS, Carole, Ec. McLennan
DESILETS, Doris, Ec. Bonnyville
DOUCETTE, Jocelyne, Ec. Falher
DUBEAU, Daniel, Ec. Bonnyville
DUBRULE, Céline, Ec. McLennan
DUBRULE, Denise, Ec. McLennan
DUBRULE, Gisèle, Ec. McLennan
DUBRULE, Rachel, Ec. McLennan
DUCHARME, Diane, Ec. Bonnyville
DUCHARME, Suzanne, Ec. Bonnyville
DUCHARME, Yvonne, Ec. Bonnyville
DUPUIS, Paul, Ec. McLennan
EMOND, Maryse, Ec. Falher
FAUCHER, Diane, Ec. N-D de Lourdes
FONTAINE, Albert, Ec. Girouxville
FORTIER, Claire, Ec. Bonnyville
FORTIER, Jocelyne, Ec. Vimy
FRECHETTE, Louise, Ec. Falher
GAMACHE, Elizabeth, Ec. Bonnyville
GAMACHE, Françoise, Ec. Bonnyville
GAMACHE, Louis, Ec. Bonnyville
GARAND, Georges, Ec. Falher
GAUDREAULT, Joanne, Ec. Falher
GAUDREAULT, Marc, Ec. Falher
GAULIN, Jean-Pierre, Ec. Bonnyville
GIBEAU, Claude, Ec. N-D de Lourdes
GOUDREAU, Jean, Ec. Beaumont
GRENIER, Huguette, Ec. Falher
GUENETTE, Donald, Ec. Falher
GUENETTE, Lucie, Ec. Falher
HARVEY, Robert, Ec. Bonnyville
HUOT, Elaine, Ec. Vimy
KIRKLAND, Kevin, Ec. McLennan
LABBE, Colette, Ec. McLennan
LABBE, Denis, Ec. McLennan
LACOMBE, Louis, Ec. Bonnyville
LACOURSE, Dorine, Ec. Girouxville
LALIBERTE, Jean-Guy, Ec. McLennan
LALIBERTE, Richard, Ec. McLennan
LAMBERT, Ginnette, Ec. St-Paul
LAMOUREUX, Michèle, Ec. McLennan
LANDRY, Bernard, Ec. Bonnyville
LANDRY, Raymond, Ec. Vimy
LANGELIER, Lorraine, Ec. Girouxville
LAPLANTE, Richard, Ec. Vimy
LAPORTE, Michel, Ec. Bonnyville
LAURIN, Paul, Ec. McLennan
LAURIN, Suzanne, Ec. McLennan
LAVOIE, Charles, Ec. McLennan
LESSARD, Marcelle, Ec. McLennan
LIBOIRON, Sylvia, Ec. Bonnyville
LORD, Gilles, Ec. Bonnyville
LUSSIER, Hélène, Ec. McLennan
LUSSIER, Maurice, Ec. McLennan
LUSSON, Marie Paule, Ec. Vimy
MAHE, Anne-Marie, Ec. Mallaig
MAHE, Suzanne, Ec. Mallaig
MARCOUX, Claudette, Ec. McLennan
MAURE, Carmen, Ec. Falher
MAURE, Diane, Ec. McLennan
MAURE, René, Ec. McLennan
MOQUIN, Genevieve, Ec. Bonnyville
MULLER, Ronald, Ec. Bonnyville
NICOLET, Norman, Ec. Falher
NORMAND, Joanne, Ec. Bonnyville
OUELLETTE, Nicole, Ec. Bonnyville
OUELLETTE, Richard, Ec. Bonnyville
OUIMET, Marc, Ec. Bonnyville
PREVILLE, Marcel, Ec. St-Paul
REMILLARD, Louise, Ec. Bonnyville
REY, Gisèle, Ec. Falher
RINGUETTE, Daniel, Ec. Vimy
ROBERTSON, Rita, Ec. Falher
ROCQUE, Richard, Ec. St-Paul
ROUX, Claudette, Ec. Bonnyville
SABOURIN, Nicole, Ec. Vimy
ST PIERRE, David, Ec. Falher
SAUVAGEAU, Irène, Ec. Falher
SCHAUB, Paul, Ec. Bonnyville
SCHAUB, René, Ec. Bonnyville
SOUCY, Roger, Ec. McLennan
SZASZKIEWICZ, Charles, Ec. Bonnyville
TELLIER, Jeanne, Ec. McLennan
TREMBLAY, Pauline, Ec. Falher
TURCOTTE, Claude, Ec. Falher
TURCOTTE, Lise, Ec. Bonnyville
VALIQUETTE, Diane, Ec. McLennan
VALIQUETTE, Gérald, Ec. McLennan
VALLEE, Carol, Ec. Bonnyville
VALLEE, Gisèle, Ec. Mallaig
VEILLETTE, Lynne, Ec. Bonnyville
VIEL, Aline, Ec. Bonnyville
VINCENT, Luc, Ec. Bonnyville

Catégorie IV

Honorable

AMYOTTE, Jean, Ec. St-Paul
BELZIL, Richard, Ec. St-Paul
CHOQUET, Gilles, Ec. Bonnyville
CROTEAU, Lise, Ec. Bonnyville

DESILETS, Simone, Ec. Bonnyville
DUCHARME, Denise, Ec. Bonnyville
GENEREUX, Michel, Ec. St-Paul
LAFOND, Aline, Ec. Bonnyville
LAGASSE, Rosemarie, Ec. St-Paul
LAING, Ginette, Ec. Bonnyville
LAPIERRE, Louise, Ec. St-Paul
LAPLANTE, Mariette, Ec. Vimy
LAROCHELLE, Mario, Ec. St-Paul
LAVOIE, Denis, Ec. St-Paul
LEROUX, Nicole, Ec. St-Paul
LUSSON, Brigitte, Ec. Vimy
MARTIN, Gisèle, Ec. St-Paul
MOQUIN, Philippe, Ec. Bonnyville
MULLER, Elaine, Ec. Bonnyville
NOEL, Bernadette, Ec. St-Paul
PRATCH, Louise, Ec. St-Paul
VALLEE, Lorraine, Ec. Bonnyville

Très bien

BABINEAU, René, Ec. Falher
BAIK, Lillian, Ec. Bonnyville
BARIL, Ida, Ec. Bonnyville
BEDARD, Lise, Ec. Girouxville
BERGERON, Antonine, Ec. Falher
BLANCHETTE, Agnès, Ec. Vimy
BLANCHETTE, Jacqueline, Ec. Vimy
BLANCHETTE, Pauline, Ec. Girouxville
BONNAMOUR, Suzanne, Ec. Falher
BOUCHER, Cécile, Ec. Girouxville
BOURBEAU, Aline, Ec. Bonnyville
BOURBEAU, Simone, Ec. Bonnyville
BRUNEAU, Eveline, Ec. Girouxville
BUGEAUD, Nicole, Ec. Bonnyville
BUREAU, Rita, Ec. Bonnyville
BUSQUE, Roger, Ec. Bonnyville
CAOUETTE, Phyllis, Ec. Bonnyville
CHAMPAGNE, Marcel, Ec. St-Paul
CHARTRAND, Colette, Ec. Bonnyville
COUILLARD, Laurence, Ec. Girouxville
COUILLARD, Mae, Ec. St-Paul
CROTEAU, Marilyn, Ec. Bonnyville
DALLAIRE, Noëlla, Ec. Bonnyville
DE CHAMPLAIN, Lucille, Ec. Vimy
DEMERS, Marcel, Ec. Falher
DOUCETTE, Isabelle, Ec. Falher
DUBEAU, Lucien, Ec. Bonnyville
DUBEAU, Raymond, Ec. Bonnyville
DUCHARME, Claudette, Ec. Bonnyville
DUCHESNEAU, Claire, Ec. St-Paul
DUCHESNEAU, Yvette, Ec. St-Paul
DUPUIS, Linda Lou, Ec. McLennan
FORGET, Claire, Ec. Falher
FORTIN, Bernard, Ec. Falher
FOURNEL, Léo, Ec. Falher
GAMACHE, Anna, Ec. Bonnyville
GAULIN, Michel, Ec. Bonnyville
GENEREUX, Paul, Ec. St-Paul
GERVAIS, Pauline, Ec. Falher
GRENIER, Claire, Ec. Falher
GRENIER, Pauline, Ec. Falher
GUERIN, Roger, Ec. Falher
HAMEL, Laurette, Ec. St-Paul
HEBERT, Thérèse, Ec. St-Paul
JACQUES, Noëlla, Ec. St-Paul
JOHNSON, Eugène, Ec. Falher
JOHNSON, Monique, Ec. Falher
JOLY, Françoise, Ec. St-Paul
JOLY, Lise Ann, Ec. St-Paul
JOLY, Ubald, Ec. St-Paul
LABBE, Cécile, Ec. McLennan
LABBE, René, Ec. Falher
LABERGE, Chantal, Ec. Girouxville
LABERGE, Madeleine, Ec. St-Paul
LACOMBE, Ernest, Ec. Bonnyville
LACOMBE, Georges, Ec. Bonnyville
LAGASSE, Elaine, Ec. St-Paul
LAING, Carmen, Ec. Bonnyville
LAING, Christine, Ec. Bonnyville
LANDRY, Claudette, Ec. Vimy
LANDRY, Lise, Ec. Bonnyville
LAPOINTE, José, Ec. Bonnyville
LAPOINTE, Marc, Ec. Bonnyville
LEGAULT, Gérardine, Ec. Bonnyville
LEMIRE, Edmond, Ec. Falher
LEMIRE, Johanne, Ec. Falher
LIBOIRON, Doris, Ec. Bonnyville
LUSSIER, Lina, Ec. McLennan
LUSSON, Elizabeth, Ec. Vimy
MAHE, Eliane, Ec. Mallaig
MAISONNEUVE, Denise, Ec. Donnelly
MAISONNEUVE, JoAnne, Ec. Donnelly
MAURE, Colette, Ec. Falher
MAURE, Suzanne, Ec. Falher
MAURE, Vivianne, Ec. Falher
MENCKE, Pierre, Ec. Falher
MOQUIN, Claude, Ec. Bonnyville
MOQUIN, Marc, Ec. Bonnyville
MOREL, Jeannette, Ec. Bonnyville
MORIN, Lynn, Ec. Falher
NADEAU, Hervé, Ec. Bonnyville
OUELLETTE, Jacques, Ec. Falher
OUELLETTE, Marie, Ec. Bonnyville
PAQUIN, Rhéa, Ec. St-Paul
PEDNEAULT, Gilles, Ec. Falher
PRATCH, Linda, Ec. St-Paul
PREVILLE, Guy, Ec. St-Paul
PROVENCAL, Louis, Ec. Vimy
RAINVILLE, Lee-Ann, Ec. Falher
RICHER, Paul, Ec. St-Paul
RINGUETTE, Annette, Ec. Vimy
ROBERTSON, Fernande, Ec. Falher
ROCQUE, Victor, Ec. St-Paul
RONDEAU, Rita, Ec. Bonnyville
ROUTHIER, André, Ec. St-Paul
ROY, Guylaine, Ec. Falher
ROY, Paulette, Ec. Falher
SERBU, Carol-Ann, Ec. Bonnyville
SERBU, Donald, Ec. Bonnyville
SERVANT, Donald, Ec. Falher
SZASZKIEWICZ, André, Ec. Bonnyville
SZASZKIEWICZ, Jean, Ec. Bonnyville
TERCIER, Debbie, Ec. Bonnyville
THERRIEN, Hélène, Ec. Falher
THIBAULT, Eveline, Ec. Falher
THIBAULT, Yvette, Ec. Falher
TREMBLAY, Céline, Ec. Falher
TREMBLAY, Christiane, Ec. Falher
TREMBLAY, Claudine, Ec. Falher
TREMBLAY, Ghislain, Ec. Falher
TROTTIER, Cécile, Ec. St-Paul
TROTTIER, Maurice, Ec. St-Paul
VALLEE, Helen, Ec. Bonnyville
VINCENT, Louise, Ec. Bonnyville
VINCENT, Suzanne, Ec. Bonnyville

Bien

ANCTIL, Lise, Ec. Girouxville
AUBIN, Gérald, Ec. Falher
BARIL, Elaine, Ec. Bonnyville
BEAUCHEMIN, Daniel, Ec. Bonnyville
BEAUDOIN, Pauline, Ec. Girouxville
BEDARD, Juliette, Ec. Girouxville
BEDARD, Rosanne, Ec. Girouxville
BENOIT, Florence, Ec. Girouxville
BERGERON, Elianne, Ec. Falher
BERGERON, Roger, Ec. Falher
BESSETTE, Dorine, Ec. Girouxville
BILODEAU, Alphonse, Ec. Vimy
BILODEAU, Rita, Ec. Vimy
BLANCHETTE, Guy, Ec. Vimy
BOISVERT, Marilyn, Ec. Girouxville
BOISVERT, Victor, Ec. Girouxville
BONNEAU, Alan, Ec. McLennan
BONNEAU, Sylvianne, Ec. McLennan
BORDELEAU, Marcel, Ec. Bonnyville
BOUCHER, Gilbert, Girouxville
BOURGET, Paul, Ec. Bonnyville
BROSSEAU, Edmond, Ec. Bonnyville
BROSSEAU, Thérèse, Ec. Bonnyville
CANUEL, Marcel, Ec. McLennan
CHARBONNEAU, André, Ec. Mallaig
CHAREST, Daniel, Ec. Falher
CHAUB, Colette, Ec. Bonnyville
CHRISTENSEN, Diane, Ec. St-Paul
CLOUTIER, Gabriel, Ec. St-Paul
DALLAIRE, Jacques, Ec. Bonnyville
DERY, Agathe, Ec. Bonnyville
DESAULNIERS, Elaine, Ec. Falher
DESAULNIERS, Raymond, Ec. Falher
DUBOIS, Diane, Ec. Girouxville
DUCHARME, Edwin, Ec. Bonnyville
DUCHARME, Roger, Ec. Bonnyville
DUMONT, Linda, Ec. Falher
DUMONT, Paulette, Ec. Falher
DUPUIS, Doris, Ec. Falher
DUPUIS, Louise, Ec. McLennan
DUSSEAULT, Paul, Ec. Vimy
FAGNAN, Mickey, Ec. Bonnyville
FORGET, Angelo, Ec. Falher
GAGNE, Elaine, Ec. St-Paul
GAGNON, Dorine, Ec. Girouxville
GAGNON, Jacques, Ec. Falher
GAMACHE, André, Ec. Bonnyville
GARIEPY., Rose, Ec. Falher
GARNEAU, Thérèse, Ec. Vimy
GAUDREAULT, Lorraine, Ec. Falher
GERVIS, Ida, Ec. McLennan
GIROUARD, Louise, Ec. Girouxville
GUERETTE, Thérèse, Ec. Girouxville
HUOT, Cécile, Ec. Vimy
HUOT, Denise, Ec. Vimy
HUOT, Réal, Ec. Vimy
HUOT, Richard, Ec. Vimy
JACQUES, Mariette, Ec. St-Paul
JUBINVILLE, Léon, Ec. Bonnyville
KALLAL, Mary, Ec. Vimy
LABERGE, Christine, Ec. Girouxville
LAFOND, Claude, Ec. Bonnyville
LAFORCE, Bernard, Ec. Bonnyville
LALIBERTE, Patricia-Ann, Ec. McLennan
LAMBERT, Dianne, Ec. Falher
LAMOTHE, Noëlla, Ec. Bonnyville
LAMOUREUX, Gilbert, Ec. McLennan
LAMOUREUX, Robert, Ec. McLennan
LANDRY, Gilles, Ec. Bonnyville
LANGELIER, Marilyne, Ec. Girouxville
LAPENSEE, Martin, Ec. Falher
LAUZE, Donald, Ec. Falher
LAVOIE, André, Ec. Girouxville
LAVOIE, Carmen, Ec. McLennan
LEFEBVRE, Lise, Ec. Girouxville
LEVESQUE, Guy, Ec. Falher
LOISEAU, Henny, Ec. Falher
LOISEAU, Roland, Ec. Falher
LUSSIER, Aline, Ec. McLennan
LUSSIER, Denise, Ec. McLennan
LUSSIER, Yvonne, Ec. McLennan
MAURE, Irene, Ec. McLennan
MAURE, Lorraine, Ec. Falher
OSTOPOWICH, Joseph, Ec. Legal
PARENTEAU, Marie, Ec. Falher
PARENTEAU, Susan, Ec. Falher
PARKER, Clarence, Ec. Girouxville
PEDNEAULT, Gratien, Ec. Falher
PEDNEAULT, Martin, Ec. Falher
PIQUETTE, Carmel, Ec. St-Paul
PLOUFFE, Claire, Ec. Bonnyville
POTVIN, Denis, Ec. Vimy
PROVENCAL, Richard, Ec. Vimy
RONDEAU, Eugène, Ec. Bonnyville
RONDEAU, Grégoire, Ec. Bonnyville
ROY, Huguette, Ec. Falher
RUEL, Marcel, Ec. Falher
ST-AMAND, Lionel, Ec. Falher
ST-LOUIS, Doris, Ec. Vimy
ST-LOUIS, Robert, Ec. Vimy
ST-PIERRE, Marc, Ec. Falher
SASSEVILLE, Bernadette, Ec. Girouxville
SASSEVILLE, Rita, Ec. Girouxville
SCHAUB, Lucie, Ec. Bonnyville
SIMARD, Denise, Ec. Girouxville
SOUCY, Eveline, Ec. Girouxville
SYLVAIN, Gérald, Ex. Girouxville
SYLVESTRE, Louise, Ec. Bonnyville
TELLIER, Robert, Ec. McLennan
THIBAULT, Léo, Ec. Falher
TREMBLAY, Candide, Ec. Falher
TREMBLAY, François, Ec. Falher
VACHON, Henri, Ec. Bonnyville
VALLEE, Gil, Ec. Bonnyville
VALLEE, Louis , Ec. Bonnyville
VERAART, Marcel, Ec. Falher
VIEL, André, Ec. Bonnyville
VIENS, Diane, Ec. Girouxville
WANAT, Louis, Ec. Bonnyville

Mon village

par Jean-François Bugeaud

Mon village est situé au sud-est de l'Alberta. Les colons qui ont fondé Bellevue lui ont donné ce nom qui lui convient à merveille. En effet, son site est charmant et il attire et retient le regard des passants.

A l'entrée du village s'élève une église blanche au clocher pointant vers le ciel. Autour d'elle se rassemblent magasins et bureaux.

Dans le quartier résidentiel, les rues sont bordées de grands arbres qui en auraient long à dire s'ils pouvaient parler, car ils ont vu naître et grandir Bellevue. Derrière ces arbres se dessinent des maisons coquettes.

L'hôpital, un de nos plus anciens édifices, a pour décor un lac enchanteur qui miroite au soleil et reflète la gracieuse silhouette des ormes qui longent ses côtés. De l'autre côté du lac se trouve une chapelle où les jeunes gens aiment se marier. Un petit pont écarlate permet de s'y rendre. Plus loin dans la brousse, un étroit ruisseau serpente entre les buissons et se jette dans le lac.

Toutes ces merveilles aident à embellir mon village; à cause de ses beautés et de la paix qu'on y goûte, plusieurs gens viennent s'y installer.

Mais si cela continue, que deviendra mon village dans quelques années? ? ? Est-ce que le bruit de la circulation grandissante ne briserait pas notre belle paix? Est-ce que les industries envahissantes ne détruiraient pas les beautés de Bellevue? Et à ce moment ne faudrait-il pas aller ailleurs recommencer notre village actuel?

Lecteur, si jamais tu t'arrêtes pour admirer Bellevue et que tu es tenté de t'y installer, je te prierais plutôt d'aller plus loin fonder un autre "Bellevue". N'y a-t-il pas, dans notre province, de nombreux sites qui attendent leur "Bellevue"?

Catégorie V

Honorable

BIELECH, Colette, Ec. St-Paul
BINETTE, Léona, Ec. St-Paul
BOULET, Antoine, Ec. Falher
BOULET, Carmen, Ec. Falher
BOULET, Doris, Ec. Falher
CHAREST, Doris, Ec. Falher
DESAULNIERS, Paulette, Ec. Falher
DUBEAU, Gérald, Ec. St-Paul
DUPUIS, Hilda, Ec. Falher
JOHNSON, Pauline, Ec. Falher
LAVOIE, Michel, Ec. Falher
NOEL, Denis, Ec. Falher
PARADIS, Line, Ec. Falher
ROBERTSON, Lucille, Ec. Falher
ROY, Micheline, Ec. Falher
SULLIVAN, Maurine P., Ec. J.H. Picard
TAILLEUR, Dolorès, Ec. Donnelly
TARDIF, Joanne, Ec. Falher
TURCOTTE, Joanne, Ec. Falher

Très bien

AUGER, Doris, Ec. Legal
BUCHENEL, Paulette, Ec. St-Paul
COTE, Louise, Ec. Falher
CROTEAU, Jeannette, Ec. Bonnyville
GARAND, Laura, Ec. Falher
GAULIN, Agathe, Ec. Bonnyville
LAFLEUR, André, Ec. St-Paul
LAFORTUNE, Diane, Ec. St-Paul
LAPLANTE, Simone, Ec. Bonnyville
LAROCHELLE, Suzelle, Ec. St-Paul
LEFEBVRE, Lilliane, Ec. St-Paul
MARTIN, Gérald, Ec. St-Paul
MOREL, Thérèse, Ec. Bonnyville
PIQUETTE, Gisèle, Ec. St-Paul
ROBERT, Bernadette, Ec. Falher
VINCENT, Guy, Ec. Bonnyville

Bien

BELANGER, Bibianne, Ec. St-Paul
BONNET, Serge, Ec. St-Paul
BORDELEAU, Rita, Ec. Bonnyville
CADRIN, Richard, Ec. St-Paul
CHARRON, Blair, Ec. St-Paul
FOISY, Edmond, Ec. St-Paul
GAUVREAU, Diane, Ec. St-Paul
GIGUERE, Juliette Laurette, Ec. St-Paul
HEBERT, Marie-Anne, Ec. St-Paul
LEMIEUX, Marguerite, Ec. St-Paul
LETOURNEAU, Grégoire, Ec. St-Paul
MAILLOUX, Marc, Ec. St-Paul
MARCOUX, Noëlla, Ec. St-Paul
MERCIER, Diane, Ec. St-Paul
PAUL, Lorraine, Ec. St-Paul
VAN BRABANT, Antoine, Ec. St-Paul

elles

Une femme au poste d'assistante-gérante de Francalta

Marie-André Lorrain

Angèle Drolet a été promue au poste d'assistante-gérante de la caisse Francalta le 28 août dernier.

Angèle, qui travaille à la Caisse depuis le mois de janvier, avait déjà plusieurs années d'expérience dans le domaine bancaire comme caissière et secrétaire.

Elle avait été très heureuse lorsque M. Fernando Girard lui avait proposé de travailler à la Caisse parce qu'elle désirait travailler avec des Canadiens-français. "Comme beaucoup de Franco-albertains, il s'en est fallu de peu pour que je perde complètement mon français, lorsque j'ai quitté l'école je ne le parlais pratiquement plus".

Elle est enchantée de cette rapide promotion car selon elle "dans une banque cela prend des années et des années à une femme pour obtenir des postes intéressants, les caisses vous laissent plus facilement une chance de faire quelque chose, surtout à la caisse Francalta où tous les trois, nous nous complétons vraiment au point de vue travail car nous avons un but commun, servir efficacement tous nos clients".

Angèle a déploré le fait qu'encore aujourd'hui, beaucoup de gens ne font pas confiance aux femmes. Mais "maintenant que j'ai un titre, ce sera plus facile".



Elle croit que même si l'on est plus exigeant avec les femmes, celles-ci peuvent très bien réussir si elles travaillent sérieusement.

Angèle est présentement en Alaska pour des vacances bien méritées, elle y fait du camping avec des amis. Elle sera de retour le 14 septembre.

Dès son retour, toujours désireuse d'améliorer son travail et d'accroître ses connaissances, elle suivra des cours d'administration.

A LIRE

Gymnastique de beauté pour la femme

Dans la collection "Vivre aujourd'hui", les "Editions du Jour" annoncent la récente parution d'un ouvrage traitant de conditionnement physique destiné à la femme et intitulé "Gymnastique de beauté pour la femme".

Conçus par des spécialistes qualifiés, voici des exercices qui apporteront à la femme vigueur, vitalité et endurance, en la rendant plus souple, plus mince et plus séduisante. Très abondamment illustré de photos, l'ouvrage offre l'avantage d'un programme complet de conditionnement qui permettra à la femme de résoudre toutes les difficultés qu'elle peut rencontrer dans le maintien de sa pleine forme.

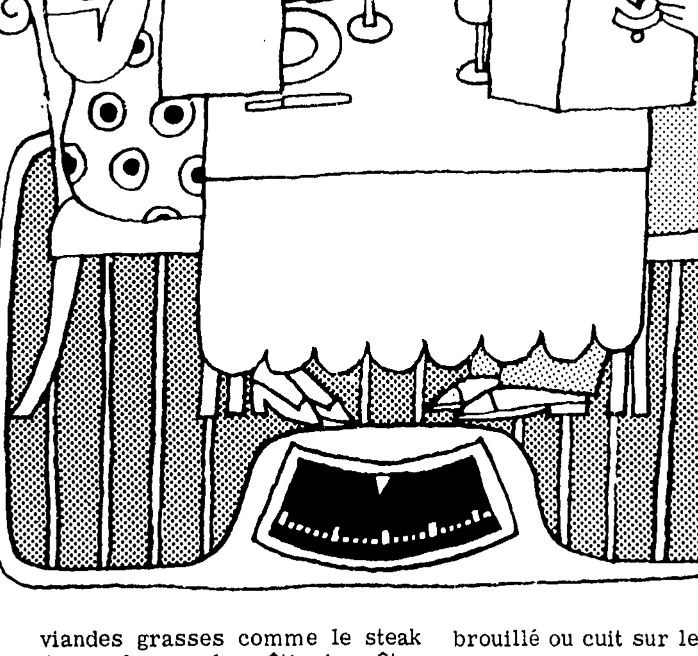
Voici un bref aperçu des aspects du conditionnement dont traitent les auteurs: - une forme meilleure et un corps plus harmonieux - endurance et vigueur - pour réchauffer les muscles - développement de la souplesse, de la flexibilité du corps - exercices pour avoir une jolie silhouette - l'exercice et le contrôle du poids.

Faisant autorité en matière d'éducation physique et d'hygiène, et s'étant signalés dans leurs domaines respectifs par de nombreuses découvertes, le Dr Earl L. Wallis, professeur de pédagogie à San Fernando Valley, et le Dr Gene A. Logan, professeur d'éducation physique au Sudwest College Missouri, forment une équipe particulièrement qualifiée pour la rédaction du présent ouvrage.

Vous pouvez vous procurer ce livre au prix de $2.00 en écrivant au "Messageries du Jour Inc., 8255 rue Durocher, Montréal 303".

Même au régime on peut sortir !

Quand cette fois ça y est on se décide, au régime! On va maigrir! On pousse généralement un gros soupir à la pensée des bonnes petites soirées au restaurant ou à ces déjeuners d'affaires si plaisants, auxquels il va falloir renoncer pour le moment.



Mais le soupir n'a pas besoin d'être gros, car vraiment il n'est pas question de renoncer. Il s'agit simplement de jouer les stratèges de la fourchette et de traiter les calories avec diplomatie. C'est un apprentissage qui se fait très bien en suivant les suggestions données ci-dessous par le Conseil de Nutrition Kellog:

HORS-D'OEUVRES: Pour débuter le repas sans trop prendre de calories, il faut choisir une coupe de fruits frais, ou un demi-pamplemousse, ou une tranche de melon. Les champignons et les coeurs d'artichauts, même s'ils sont assaisonnés ou marinés à l'huile, contiennent encore moins de calories que des amuse-gueules feuilletés, au fromage ou nappés de sauces épaisses, de beurre fondu ou de crème sûre. Le gazpacho, et les bouillons et consommés de tous genres, sont moins riches que les potages-crèmes. Et si se présente un plat de crudités, foncez! Et grignotez à plaisir radis et bâtonnets de carottes ou de céleri.

ENTREES ET SALADES: Du fromage blanc et entouré de fruits, une salade "du chef" composée de laitue, de viande froide et d'oeufs, sont des choix sûrs. Demandez que la sauce ou vinaigrette soit servie à part, et vous mettrez juste ce qu'il faut pour donner du goût. Demandez aussi qu'on vous apporte des tranches de poulet, des crevettes, du thon, etc., tels que plutôt qu'amalgamés dans une salade qui risque d'être noyée de riche mayonnaise. La mayonnaise peut vous être servie séparément pour que vous puissiez contrôler ce que vous prenez. Ou bien, assaisonnez d'un filet de jus de citron. Si vous avez envie d'un sandwich, prenez-en un à une face, et portez votre choix sur une garniture à basses calories. Pour chapeauter le sandwich au fromage grillé, des tranches de tomates, c'est bon, et c'est moins engraissant que deux tranches de bacon!

PLATS PRINCIPAUX: La sélection se fera autour des viandes maigres, de la volaille et du poisson. Non-accompagnés de sauces aussi savantes que hautes en calories. Commandez vos légumes bouillis ou étuvés plutôt qu'habillés de beurre, de crème ou de sauce. Les brocolis et les asperges sont plus pauvres caloriquement que des pois ou du blé d'inde. Quand on n'a pas le choix quant à ce qui atterrit dans votre assiette, c'est une affaire d'héroïsme; on mange seulement la moitié de la portion. D'ailleurs les parts sont beaucoup plus grosses au restaurant qu'à la maison. Prenez l'option "petite portion" quand celle-ci vous est offerte! Surtout en matière de vainde. Et n'oubliez pas que dans les viandes grasses comme le steak de surlonge, le rôti de côtes croisées et le hamburger, plus de la moitié des calories proviennent du gras, et non de la partie protéinée.

A table, les petits suppléments montent vite l'addition-calories. Une pomme de terre robe-des-champs au four est un met assez bas en calories si on la mange à la croque, au sel, plus poivre et citron. Mais aspergez-la de crème sûre ou de beurre, et c'est le "drame"!

AU PETIT DEJEUNER: Pour prendre un petit déjeuner bas en calories, optez pour un jus de fruits et une céréale prête à manger - corn flakes ou riz grillé - accompagnée de lait écrémé. Fuyez les pâtisseries ainsi que les pains ou autres confections qui se dégustent nageant dans le sirop. Si un oeuf vous tente, prenez-le poché ou mollet pour économiser le beurre de cuisson d'un oeuf brouillé ou cuit sur le plat.

DESSERT: Le meilleur choix: des fruits en saison. A manger nature. Si le menu ne comporte pas de fruits au rayon dessert, épluchez la liste des hors-d'oeuvres pour y dénicher du melon, du pamplemousse ou un simple verre de jus de fruit. Du côté des desserts courants, les fruits cuits et les sorbets offrent une moins haute teneur en calories que les gâteaux, pâtisseries, tartes et la crème glace. Si la tentation de ces dernières richesses est trop forte, cédez, mais n'en consommez que quelques bouchées.

Vous voyez, aucune raison de soupirer tristement! D'autant plus que vous n'avez pas à faire de restrictions sur ce qui fait la moitié du plaisir de manger au dehors... l'ambiance agréable et différente et la douceur de se faire servir sans parler de la compagnie qui vous entoure.

Salaire de la femme au foyer

Une économiste montréalaise, Dian Cohen, vient de fournir un argument de choc aux mouvements de libération de la femme, en calculant le salaire auquel les femmes au foyer pourraient prétendre pour le travail qu'elles effectuent. Ainsi, si les ménagères ne sont pas payées, elles auront au moins la satisfaction de savoir qu'elles sont "théoriquement" dans la tranche des $20,000 par an... Combinant une étude américaine et les salaires moyens canadiens, Dian Cohen accorde $204.25 par semaine à la femme au foyer pour ses activités de puéricultrice, de diététicienne, d'intendante, de concierge, de cuisinière et de plongeuse. Elle arrive à l'impressionnant total de $20,000 en prenant en compte les talents de cadre indispensables pour coordonner autant d'activités différentes, les services rendus à l'ensemble de la société et les réceptions en l'honneur des collègues de travail du mari. Aux dernières nouvelles, il n'est pas encore question de faire figurer ces chiffres dans les statistiques nationales, ni de les appliquer au calcul du P.N.B. Mais les femmes sauront désormais quoi répondre à ceux qui, innocemment, leur demandent si "elles ont un travail".

L'œil sur les choses

L'auto en tête des polluants

69% de toute la pollution par oxyde nitreux provient des automobiles et autres "sources mobiles", rapporte le conseil métropolitain de Tokyo. Le reste vient de "sources statiques" telles que les cheminées.

C'est ainsi que les petites voitures, considérées jusqu'ici comme "polluants mineurs", émettent en réalité 5.4 fois plus d'hydrocarbures et 40% de plus de monoxyde de carbone que les voitures plus grandes. Les autobus, quant à eux, rejettent dans l'atmosphère 3.8 fois plus d'oxyde nitreux que les voitures particulières et les camions 50% de plus que ces dernières.

Nombreux postes vacants

OTTAWA - Le nombre de postes vacants a augmenté considérablement au Canada au cours du deuxième trimestre de cette année pour atteindre 79,000.

C'est l'Ontario qui vient en tête de liste avec 29,300 suivie du Québec avec 20,300 comparativement à 18,900 au premier trimestre et à 11,000 au deuxième trimestre de l'an dernier.

Dans les autres régions économiques du pays, Statistique Canada donne les chiffres suivants: Prairies: 13,200; Pacifique: 10,600 et Atlantique: 5,500.

Une guerre coûteuse

Le coût total de la guerre aérienne en Indochine, déclenchée par l'administration Johnson, en août 1964, est estimé à près de $17 milliards (AFP).

Faible production de céréales au Canada

Alors que la demande mondiale de céréales est à la hausse, on ne prévoit pas que la récolte canadienne de cette année dépasse la moyenne des années précédentes.

On croit que les trois provinces des Prairies produiront cette année 580 millions de boisseaux de blé. L'an dernier, cette production était de 533.3 millions, mais la moyenne des 10 dernières années est de 600 millions.

Selon les économistes, la sécheresse de cette année n'est pas l'unique raison de la production relativement faible. Il existe aussi le fait que les fermiers, ne pouvant pas prévoir des années à l'avance les fluctuations de la demande mondiale, n'ont pas les moyens de se permettre des investissements à long terme qui peuvent se révéler désastreux si la demande fléchit.

61% des Canadiens ne croient pas à une pénurie d'essence

Des Canadiens ont été interrogés pour savoir s'ils croyaient à l'éventualité d'une pénurie de pétrole et d'essence au Canada l'an prochain. La majorité, 61%, croit qu'il n'y aura probablement pas de pénurie ici, 30% croient en cette possibilité et 9% ne sont pas sûrs.

Une plus grande proportion de professionnels est optimiste et plus de collets bleus sont pessimistes. De nombreux Québécois (41%) ont exprimé une inquiétude pendant que dans les provinces de l'Ouest 18% croient qu'une pénurie est probable.



Subventions aux initiatives locales

Jusqu'à maintenant, pour l'année 1972-73, le gouvernement canadien a consacré un montant totat de $240 millions au programme des Initiatives Locales destiné à venir en aide à la communauté tout en combattant le chômage.

Le même programme avait reçu l'an dernier une somme totale de $430 millions pour la réalisation de divers projets de construction ou de services communautaires. Cette année, le gouvernement annonçait tout récemment une autre tranche de subventions au montant de $83 millions.

2/3 des politicologues sont canadiens

Près des 2/3 de tous les politicologues employés à plein temps dans les universités canadiennes sont des citoyens canadiens.

Une étude indique par ailleurs que la proportion des Canadiens, dans ce domaine, a probablement diminué au cours des dernière années.

Toutefois les citoyens américains, qui détiennent environ 23% des postes, constituent le groupe le plus important de non-Canadiens dans ce domaine des études en sciences politiques. (PC)

Le thé est dangereux?

Les statistiques montrent un lien entre une forte consommation de thé et l'anecéphalie, a déclaré un savant britannique, Mme Jean Frederick, devant le congrès annuel de l'Association britannique pour le progrès de la science, réuni à Oxford.

L'anencéphalie, malformation congénitale, est mortelle. Il n'est pas scientifiquement prouvé qu'elle soit provoquée par une forte consommation de thé, mais les statistiques montrent qu'elle est 10 fois plus fréquente dans les zones de forte consommation - Belfast par exemple - qu'en France.

Il convient toutefois d'observer la plus grande prudence car la malformation pourrait être liée à d'autres causes: la mauvaise qualité de l'eau, la consommation de pommes de terre de mauvaise qualité ou de corned beef.

Le cancer social de New-York

A chaque jour il naît à New York plus de 400 enfants dont une douzaine sont déficients mentaux. Chaque année, 4,500 déficients mentaux naissent, mais la ville ne peut en accueillir que 500 dans ses institutions.

On estime à 300,000 le nombre d'alcooliques, mais la ville est équipée pour n'en soigner que 15,000 par année. Les hôpitaux psychiatriques refusent aussi plus de 20,000 malades mentaux par année; les institutions ne peuvent en accueillir que 1,500. (Bouchard et Glodu.

LA PROVINCE • EN BREF

A Mallaig
Ouverture officielle

Samedi, le 1er septembre avait lieu l'ouverture officielle de la salle paroissiale de Mallaig. C'est grâce à une subvention du programme d'Initiatives Locales que les gens de Mallaig ont pu réaliser ce rêve.

Il y avait environ 300 personnes présentes à l'ouverture. Monseigneur Roy a béni la salle, et le membre du parlement, M. Don Mangankowski a ouvert officiellement la salle. Les gens s'amusèrent beaucoup au souper et à la soirée dansante qui suivit.

L'A.C.F.A. régionale aimerait féliciter les gens de Mallaig pour tout le beau travail, spécialement les gens qui donnèrent de leur temps bénévolement.

A St-Isidore

M. et Mme Léon Lavoie ont accepté de faire le voyage à Trois-Rivière, P.Q. pour suivre une session d'animation d'une semaine, dans le but de s'occuper d'une troupe de scoutisme dans la région. Ce couple est heureux de travailler au service du scoutisme et de faire profiter aux jeunes de la région les valeurs que cette vie comprend.

****

Martin Lavoie est du nombre des 7 jeunes en Alberta qui ont fait le voyage inter-provincial socio-culturel à Ottawa. Martin est un de ceux qui espèrent faire quelque chose au point de vue français.

****

M. et Mme Jean-Marc Chabot et leurs deux enfants, de Chicoutimi, P.Q., sont venus visiter les parents de M. Chabot, M. et Mme Jules Chabot de Marie-Reine, à l'occasion de leur 35e anniversaire de mariage. M. Jean-Marc Chabot est le frère de Mme Louise Gravel, et de Mme Doris Lavoie. Ce couple a passé une quinzaine de jours chez M. et Mme Roméo Lavoie.

****

M. et Mme Louis-Roch Garneau de Kénogami, P.Q. sont venus passer une semaine de vacances, chez M. et Mme Valère Grenier. M. Garneau est le frère de Mme Lucette Grenier.

****

Mlles Lumina et Jeannette Lalancette de Ste. Ambroise (tantes de Mme Hélène Lavoie) et Mme Fernando Girard d'Edmonton (mère de Mme Lavoie) étaient en visite chez M. et Mme Léon Lavoie la semaine dernière.

****

M. et Mme Marcel Monfette sont de retour de leur voyage au Québec en compagnie de 2 soeurs de M. Henri Monfette: Sr Marie-Ange Monfette, a.s.v. de Aveluyville, Arthabaska, et Mme Estelle Monfette de Ste-Sophie, Nicolet. M. Monfette qui est en convalescence chez lui se porte assez bien.

Mme Lucette Grenier

LA SÉCURITÉ FAMILIALE souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants:

VENDREDI 7 septembre

M. Julien BERUBE
Falher
M. Roger LABRECQUE
Falher
M. André PLANTE
St-Paul

SAMEDI 8 septembre

M. Roger FOURNIER
Donnelly
Mme Emma LEFEBVRE
St-Paul
M. Raymond LETOURNEAU
St-Paul
M. Alphonse NOBERT
Morinville

DIMANCHE 9 septembre

M. Jacques BOUCHER
Edmonton
Mlle Julie CHAPDELAINE
St-Paul
M. Raymond COTE
Falher
M. Aimé GOSSELIN
Guy

LUNDI 10 septembre

Sr Joséphine BUREAU, s.c.e.
Trochu
Sr Florence GAGNE, a.s.v.
Bonnyville
M. Arthur MORIN
Legal
Mlle Yolande MOTUT
Edmonton
Mlle Diane NOEL
Edmonton
M. Albert TESSIER
Edmonton
Mme Thérèse VIEL
Mallaig

MARDI 11 septembre

M. Léopold BERGERON
Lafond
Mlle Bertha JUBINVILLE
St-Paul
M. Léo LAVERDIERE
Girouxville
M. Roland MICHAUD
St-Paul
M. René MORRISSETTE
St-Albert

MERCREDI 12 septembre

Mme Madeleine DION
Donnelly
M. René FOISY
St-Paul
R.P. Joseph GOUTIER, o.m.i.
Beaver Crossing
M. Hormidas HOULE
Coquitlam
Mme Aline LAFERRIERE
Mackenzie
Mme Mary TETREAU
Vegreville
M. Marcel TREMBLAY
Lafond

JEUDI 13 septembre

M. Claude ANCTIL
Jean Coté
M. Joachim CARBONNEAU
Grande Prairie
M. L'abbé Edmond CROTEAU
St-Paul
M. Héliodore GENEREUX
St-Paul
M. Marius LABOSSIERE
Coquitlam
Sr Elsie STITSEN, F.J.
Montana
M. Alphée TREMBLAY
Marie Reine

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT — **La semaine du 8 au 15 septembre** — **Canal ONZE**

Samedi

09h.00
MINI-FEE
09h.30
YOGI ET POPOTAME
10h.00
MON AMI BEN
10h.30
LASSIE
11h.00
TELECHROME
12h.00
BASEBALL NBC
14h.30
PSST PSST AIE LAI
15h.30
SPORTHEQUE
16h.30
LES ECHOS DU SPORT
17h.00
BAGATELLE
18h.00
LA PINCE A LINGE
18h.30
TELEJOURNAL
19h.00
WALT DISNEY
20h.00
MONTERRY POP
21h.30
TELEJOURNAL
22h.00
FILM
"La brigade du diable". Film de guerre réalisé par Andrew V. Mc Laglen avec William Holden, Cliff Robertson, Vince Edwards, Michael Renie, Dan Andres.
23h.30
CINEMA
"Biribi". Drame réalisé par Daniel Moesman, avec Michel Tureau, Georges Géret, Bruno Cremer et Pierre Vaneck, En 1883, un soldat français est envoyé dans un bataillon disciplinaire d'Afrique. Là, il tombe sous la coupe d'un sergent qui multiplie les vexations à son endroit. Il essaie de s'en sortir comme il peut, en attendant sa libération (Fr.-marocain 71)

Dimanche

09h.00
GRANGALLO ET PETITRO
09h.30
LE ROI LEO
10h.00
LE JOUR DU SEIGNEUR
11h.00
30 DIMANCHES
11h.30
FANTAISIE LYRIQUE
12h.00
LA SEMAINE VERTE
13h.00
D'HIER A DEMAIN
14h.00
UNIVERS DES SPORTS
15h.30
LA VIE EN MOUVEMENT
16h.30
MA SORCIERE BIEN AIMEE
17h.00
5 D
18h.00
POLITIQUE ATOUT
18h.30
TELEJOURNAL
19h.00
QUELLE FAMILLE
19h.30
LES BEAUX DIMANCHES
22h.00
LA FLECHE DU TEMPS
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
RENCONTRE
23h.30
CINE-CLUB
M. Howarden

Lundi

09h.15
EN MOUVEMENT
09h.30
MONSIEUR PIPO
10h.00
LES CHIBOUKIS
10h.15
OUM LE DAUPHIN BLANC
10h.30
LES CROISADES
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
CHEVALIERS DU CIEL
12h.00
PEPINOT
12h.30
BOUBOU
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
FEMME D'AUJOURD'HUI
14h.30
CINEMA
"Sacrifice d'amour". Film réalisé par Carmine Gallone, avec Maurice Ronet, Jean Richard, Marina Berti.
16h.00
BOBINO
16h.30
MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
17h.00
DAKTARI
18h.00
CHER ONCLE BILL
18h.30
ACTUALITES 24
19h.30
LES PIERRAFEU
20h.00
LA PORTEUSE DE PAIN
20h.30
MONT-JOYE
21h.00
DESTINATION CANADA
21h.30
JASON KING
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
APPELEZ-MOI LISE
00h.00
CINEMA
"Ingrid". Film réalisé par Herbert Vallmann, avec Renate Larson, Ulrike Teichmann, Arnold Marquis et Ilse Zielstorf. La croissance d'une fillette depuis sa naissance jusqu'à l'éveil de l'amour. Une première expérience malheureuse la conduit à l'avortement avant qu'elle épouse un camarade d'enfance avec qui elle connaît le bonheur. (All. 68)

Mardi

09h.15
EN MOUVEMENT
09h.30
MONSIEUR PIPO
10h.00
MINUTE MOUMOUTE
10h.15
LES CONTES DE LA RIVE
10h.30
CONTES FANTASTIQUES
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
LAUREL ET HARDY
12h.00
FRANCIS CHEZ LES FAUVES
12h.30
BOUBOU
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
FEMME D'AUJOURD'HUI
14h.30
CINEMA
"Mon ami Josélito". Comédie musicale réalisée par Antonio del Amo avec Joselito, Libertad Lamarque, Roberto Carmadiel, Sora Garcia.
16h.00
BOBINO
16h.30
NIC ET PIC
17h.00
DANIEL BOONE
18h.00
TOURMAI
18h.30
ACTUALITES 24
19h.30
LA PETITE SEMAINE
20h.00
VEDETTE EN DIRECT
21h.00
RUE DES PIGNONS
21h.30
LE 60
22h.30
LE TELEJOURNAL
23h.00
APPELEZ-MOI LISE
00h.00
CINEMA
"Manette". Drame écrit et réalisé par Camil Adam, avec Mariette Levesque, Michel Maillot et Léo Ilial. Manette souffre d'un désiquilibre psychologique. Adolescente, elle a connu diverses aventures sentimentales aux aspects sordides. Elle a fini par se laisser aller à la prostitution. Maintenant mère, elle se livre à des exercices de yoga sous la conduite d'un Hindou dont elle est amoureuse. (66)

Mercredi

09h.15
EN MOUVEMENT
09h.30
MONSIEUR PIPO
10h.00
CLAK
10h.15
CONTES D'ENFANTS
10h.30
MON PAYS ET LE SIEN
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
LE COMTE YOSTER
12h.00
LES ESPIEGLES RIENT
12h.30
BOUBOU
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
FEMME D'AUJOURD'HUI
14h.30
CINEMA
"Fantomas se déchaîne". Comédie policière réalisée par André Hunebelle avec Jean Marais, Louis de Funes, Mylene Demongeot et Robert Dalban.
16h.00
BOBINO
16h.30
PICOTINE
17h.00
SIMON LOCKE
17h.30
ACTUALITES 24
18h.30
BASEBALL
21h.00
CENT FILLES A MARIER
22h.00
SPRINT
22h.30
MA SORCIERE BIEN AIMEE
23h.00
TELEJOURNAL
23h.30
APPELEZ MOI LISE
00h.30
CINEMA
"La Poison". Drame satirique de Sacha Guitry, avec Michel Simon, et Pauline Carton. Un homme est affligé d'une femme mal foutue, gueularde, ivrognesse et malpropre. Aussi est-il troublé lorsqu'il entend à la radio, les propos d'une criminaliste sur la culpabilité relative des meurtriers. (Fr. 51)

Jeudi

09h.15
EN MOUVEMENT
09h.30
MONSIEUR PIPO
10h.00
MINUTE MOUMOUTE
10h.15
FABLIO LE MAGICIEN
10h.30
VERS L'AN 2000
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
HISTOIRE SANS PAROLE
12h.00
LANCELOT AGENT SECRET
12h.30
BOUBOU
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
FEMME D'AUJOURD'HUI
14h.30
CINEMA
"La famille Hernandez". Comédie de moeurs réalisée par Geneviève Bailac avec Frédéric de Pasquale, Anne Berger, Renée Cott, Andrée Vernon.
16h.00
BOBINO
16h.30
GRUGEOT ET DELICAT
17h.00
SALTO MORTALE
18h.00
LES CHEVAUX DU SOLEIL
18h.30
ACTUALITES 24
19h30
LES GRANDS FILMS
"Un hold-up extraordinaire". Comédie policière réalisée par Ronald Neame, avec Shirley Mac Laine, Micheal Caine, Herbert Lom. Deux escrocs conçoivent un plan des plus astucieux pour subtiliser un buste d'une incalculable valeur dans la demeure d'un millionnaire arabe. L'affaire est dans le sac mais quelques détails imprévus chambardent le stratagème de nos deux filous.....
21h.30
LE TRAVAIL A LA CHAINE
22h00
CONSOMMATEURS AVERTIS
22h30
TELEJOURNAL
23h.00
APPELEZ MOI LISE
00h.00
LES ESPIONS

Vendredi

09h.15
EN MOUVEMENT
09h.30
MONSIEUR PIPO
10h.00
AU JARDIN DE PIERROT
10h.15
HYPOLITE
10h.30
LES ANIMAUX CHEZ EUX
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
LA GRANDE AVENTURE
12h.00
FRANFRELUCHE
12h.30
BOUBOU
13h.30
TELEJOURNAL
13h35
FEMME D'AUJOURD'HUI
14h.30
CINEMA
"Les Craks". Comédie
16h.00
BOBINO
16h.30
SOL ET GOBELET
17h.00
BONEY
18h.00
SKIPPY
18h.30
ACTUALITES 24
19h.30
MARCUS WELBY M.D.
20h.30
HORS SERIES
21h.30
TOURNESOL
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
APPELEZ-MOI LISE
00h.00
CINEMA
"Son seul amour". Mélodrame réalisé par Jerry Hopper, avec Ann Baxter, Rock Hudson et Julie Adams. Au début du siècle, à Oklahoma, deux jeunes femmes se disputent le même homme. La première, dégoûtée de son métier d'entraîneuse, décide de se ranger. Sa rivale découvre un jour son passé et s'emploie à détruire sa réputation pour arriver à se faire épouser. (USA 55)

Programmation française de CBXAT de 9h.00 à 12h.00 a.m.

Rivière-la-Paix: au canal 7
A Manning: au canal 12
A Grande Prairie: au canal 10
A High Prairie: au canal 2

SAMEDI

9h.30: PICOLO - Emission pour enfants

10h.00: GENIES EN HERBE - Emission-questionnaire mettant en compétition des étudiants au secondaire de diverses régions du pays.

10h.30: QUELLE FAMILLE - Chronique de la famille Tremblay dont l'action se passe à Montréal

11h.00: LA PORTEUSE DE PAIN - Feuilleton d'après l'oeuvre de Xavier de Montépin.

DIMANCHE

9h.00: FLIP ET CIE - Emission pour enfants

9h.30: PRELUDE - Rencontre avec de jeunes musiciens du Québec.

10h.00: CONSOMMATEURS AVERTIS - Emission destinée à renseigner et à protéger le consommateur

10h.30: LES BELLES HISTOIRES - Téléroman de Claude-Henri Grignon.

11h.30: M. TANG

Mots croisés

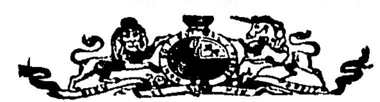
HORIZONTALEMENT

1 - Antropophagie.
2 - Souci, ennui - Du verbe avoir - Couleur la plus obscure.
3 - Poise - Béryllium - Peu fréquenté.
4 - Qui a quitté son pays pour s'établir dans un autre - Saison
5 - Lettre grecque - Note - Prescription.
6 - Qui se rapporte à l'utérus - Remplie, pénétrée.
7 - Meuble sur lequel on se couche - Astre lumineux.
8 - Arsenic - Qui diminue d'intensité par intervalles.
9 - Avoir à la main - Du verbe vêtir.
10 - Royaume du Sud-Ouest de l'Asie. - Empêcher d'avancer.
11 - Image représentant la Vierge et les saints - Venue au monde.
12 - Chez les Romains, septième jour de mars, mai, juillet et cinquième jour des autres mois - Passer du dehors au dedans.

VERTICALEMENT

1 - Abandon d'une opinion, d'une attitude.
2 - Parfumer avec une substance.
3 - Négation - Qui n'a pas l'usage de la parole - Qui est plus petit que la taille normale.
4 - Prophète hébreu - Du verbe rincer.
5 - Polir par frottement une pierre précieuse - Partie dure du squelette.
6 - Baryum - Célébrité - Douze mois.
7 - Lieu où l'on bat le grain - Costume que portent les domestiques d'une grande maison.
8 - En parlant des oiseaux, marcher avant de prendre son essor.
9 - Qui s'arrête et reprend par intervalles.
10 - Conjonction marquant une alternative - Passer légèrement au bleu.
11 - Règle graduée - Triple voyelle.
12 - Epoque fixe - Recevoir une impression par l'un des sens.

Solution de la semaine dernière: FULIGULE



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "SNOW REMOVAL" - 1973/74, D.P.W. BUILDINGS, EDMONTON and SHERWOOD PARK, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.A.R.) le 19 septembre 1973.

On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du Ministère des Travaux Publics du Canada:

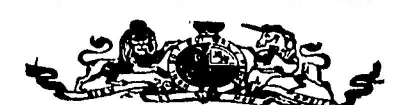
10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick, Chef
Services financiers
et administratifs
Régionale de l'Ouest.

EDO 14



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Pulbics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "SITE DEVELOPMENT, R.C.M.P. DETACHMENT BUILDING, DIVISION "K", JASPER, Alberta, " seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.A.R.) le 14 septembre 1973.

On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du Ministère des Travaux Publics du Canada:

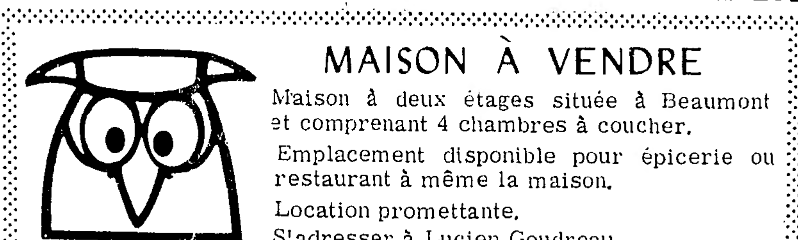
10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et ils peuvent être examinés au bureau de l'Association de Construction d'Edmonton.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick,
Services financiers
et administratifs,
Régionale de l'ouest.

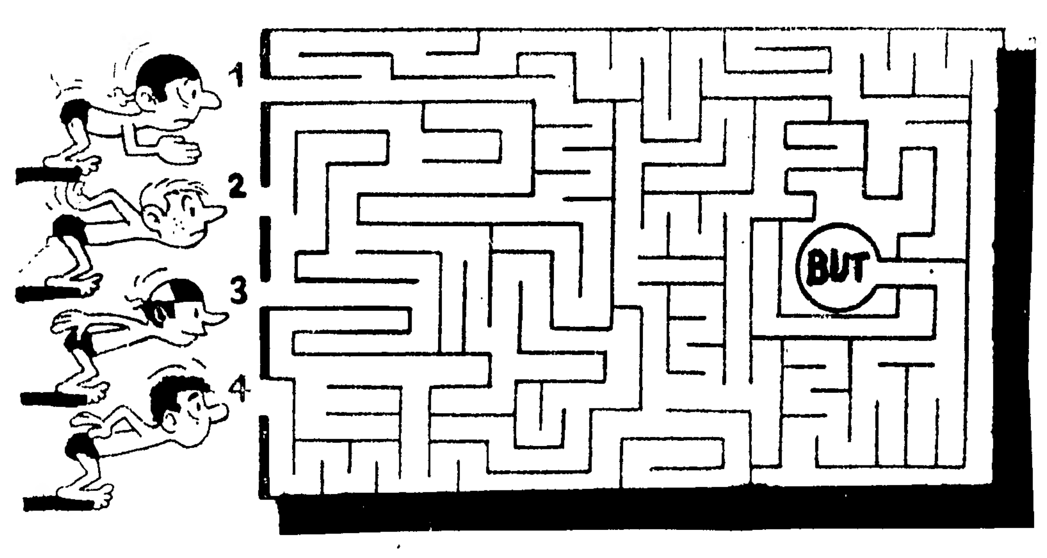
EDO 15

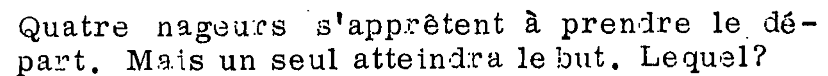




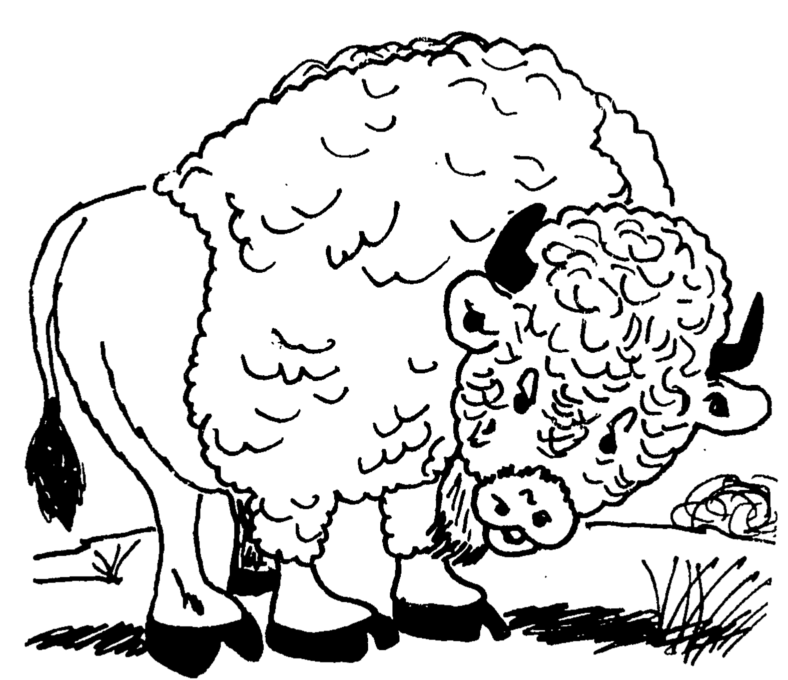
Cartes d'affaires

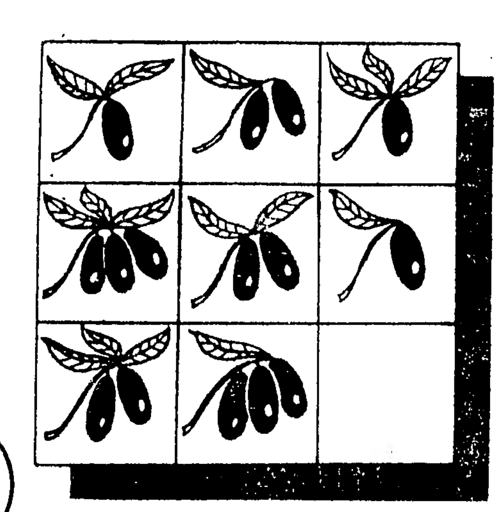
POP CORN





(1) Quatre nageurs s'apprêtent à prendre le départ. Mais un seul atteindra le but. Lequel?





(2) Les olives de Provence sont réputées. Logiquement, en regardant cette récolte, que mettriez-vous dans la case vide?

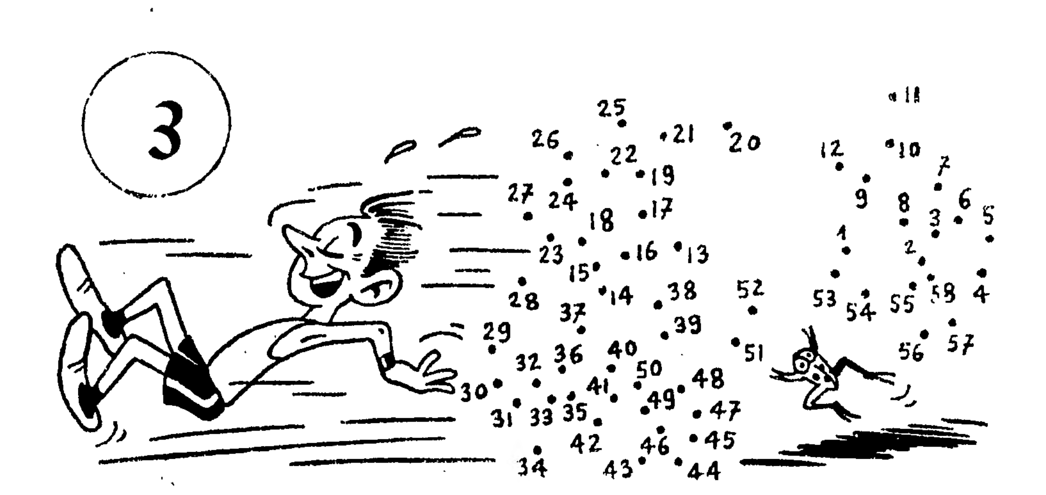
Le bison peut culbuter une meute de loups

Le bison, ou buffle d'Amérique, est le plus gros animal que l'on retrouve encore ou presque en Amérique du Nord. Un bison adulte mesure, en moyenne, six pieds au garrot; long de dix pieds, il pèse environ une tonne. Ses cornes, plutôt courtes, lui servent à défoncer le sol dur pour y creuser une souille; il peut culbuter toute une meute de loups, éventrer un cheval et le transporter à plus de 300 pieds. Il est d'une force monstrueuse. Condamné à mort par les hommes, il a su survivre mais à quel prix?

Avant la venue de l'homme blanc, le buffle d'Amérique était le plus répandu des grands mammifères terrestres. On en comptait plus de cinquante millions. En 1865, un quotidien de Santa Fe affirmait qu'il ne subsistait pas plus de quinze millions de ces animaux. En 1872, la moitié des survivants avaient disparu. En 1889, selon un recencement, on n'en compta que 541. On a tué ce géant des plaines pour diverses raisons: pour sa peau et son cuir qui alimentaient un commerce des plus florissants, pour ses os utilisés par les raffineries de sucre et les fabriques d'engrais artificiels, ou simplement pour le plaisir de tuer.

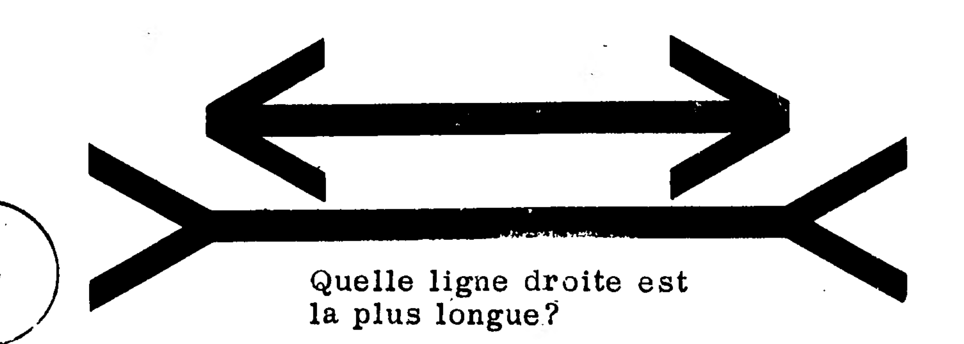
Aujourd'hui, le bison est protégé par l'Etat. On en trouve de grandes réserves un peu partout en Amérique, comme celles du Montana et du Manitoba. Le bison, avec sa grosse tête à l'abondante toison et au corps puissant, évoque une partie de l'histoire américaine à jamais disparue.

(3)



Ce champion de saut en longueur va sans doute être disqualifié. Pour en connaître la raison, dans leur ordre numérique il vous appartient de relier tous les points de 1 à 58.

(4)



Quelle ligne droite est la plus longue?



Horaire AUTOMNE-HIVER



en vigueur du 10 septembre au 2 juin 1974

Lundi au vendredi

6.30	O CANADA
6.32	LECTURE DE L'HORAIRE
6.35	LE TRAIN DU BONHEUR
6.40	METRO MATIN
7.00	LE MONDE CE MATIN
7.15	MUSIQUE
7.20	SPORTS
7.24	METRO MATIN
8.00	RADIO JOURNAL
8.03	INFORMATIONS 680
8.10	SPORT (régional)
8.15	METRO MATIN
8.30	MEDITATION
8.32	CHANSONNETTES A LA FONTAINE
9.00	RADIO JOURNAL
9.04	CHANSONNETTES A LA FONTAINE
9.30	LES JOYEUX TROUBADOURS
10.00	INFORMATIONS 680
10.05	ENTRE VOUS ET MOI
10.30	PRESENT (National)
11.00	MANCHETTES NATIONALES
11.02	INFORMATIONS 680
11.05	LA FEMME ET LES AUTRES
12.00	LE MONDE MAINTENANT
12.20	SPORT REGIONAL
12.25	NOUVELLES AGRICOLES
12.30	FEU VERT
14.30	UN ARTISTE SE RACONTE
14.58	INTERMEDE
15.00	RADIO JOURNAL
15.03	LE RANCH 680
16.00	DE TOUS LES POINTS DU MONDE
16.15	INFORMATIONS 680
16.20	CARNET ARTS ET LETTRES
16.30	DISCO Z
17.00	RADIO JOURNAL
17.03	DISCO Z
18.00	RADIO JOURNAL
18.03	DISCO Z
18.30	LE CHAPELET
18.45	D'UN SOLEIL A L'AUTRE
19.05	PAR QUATRE CHEMINS
20.00	LE MONDE CE SOIR

Lundi soir

20.30	PROGRAMME UKRAINIEN
20.30	SOLO (CBXY Falher)
21.00	PROGRAMME UKRAINIEN
21.00	RADIO JOURNAL (CBXY) VIENNE LA NUIT (CBXY) PENSEE DE LA NUIT (CBXY)
22.00	SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE
23.30	CONTREPARTIE

Mardi soir

20.30	LES GRANDES RELIGIONS
21.00	PROGRAMME HOLLANDAIS
21.00	RADIO JOURNAL (CBXY) VIENNE LA NUIT (CBXY) PENSEE DE LA NUIT (CBXY)
22.00	CONCERT INTIME
22.30	DOCUMENTS
23.30	CONTREPARTIE

Mercredi soir

20.30	PROGRAMME UKRAINIEN
20.30	CONNAISSANCES D'AUJOURD'HUI (CBXY
21.00	LES GRANDS CONCERTS
22.30	LITTERATURE AU PLURIEL
23.00	CONTREPARTIE

Jeudi soir

20.30	PROGRAMME ITALIEN
20.30	A CAPELLA (CBXY)
21.00	LIVRES ET DES HOMMES
21.30	BANC D'ESSAI
22.00	PREMIERES
23.00	CONTREPARTIE

Vendredi soir

20.30	ENTRETIEN
21.00	PROGRAMME ALLEMAND
21.00	ORCHESTRE SYMPHONIQUE (CBXY)
22.30	L'ART D'AUJOURD'HUI
23.00	CONTREPARTIE

Samedi

6.55	O CANADA
6.56	LECTURE DE L'HORAIRE
7.00	RADIO JOURNAL
7.30	METRO MATIN
8.00	RADIO JOURNAL
8.03	METRO MATIN
9.00	RADIO JOURNAL
9.03	L'ECOLE BUISSONNIERE
10.00	RADIO JOURNAL
10.03	LA MUSIQUE ET LES JEUNES
11.00	RADIO JOURNAL
11.10	POLITIQUE
11.15	LE RENDEZ VOUS DES JEUNES
12.00	RADIO JOURNAL
12.03	SAMEDI BALLADE
15.30	MUSIQUE DE BALLET
16.00	RADIO JOURNAL
16.10	SPORT
16.15	LA BOURSE ET LA VIE
17.00	RADIO JOURNAL
17.03	JAZZ ou TOUR DE CHANT
18.00	RADIO JOURNAL
18.03	COSMIK
19.00	RADIO JOURNAL
19.03	COSMIK
20.00	RADIO JOURNAL
20.10	COSMIK
21.00	RADIO JOURNAL
21.03	SPORTS
21.08	COSMIK
22.00	A L'ENVERS DU JOUR

Dimanche

7.00	RADIO JOURNAL
7.03	DIMANCHE REVEIL
8.00	LE CHANT JOYEUX
8.15	LA FOI VIVIFIANTE
8.30	PROGRAMME ITALIEN
8.30	HORIZONS (CBXY) RADIO JOURNAL (CBXY) ORCHESTRES CANADIENS TEL QUEL (CBXY)
11.00	LA MESSE DOMINICALE
12.00	RADIO JOURNAL
12.10	SPORTS
12.15	DIALOGUE
13.00	RADIO JOURNAL
13.03	TEMPS LIBRE ou POEMES ET CHANSONS
14.00	RADIO JOURNAL
14.03	TEMPS LIBRE ou GRAVURES IMMORTELLES
15.00	RADIO JOURNAL
15.03	TEMPS LIBRE
16.00	RADIO JOURNAL
16.10	SPORTS
16.15	GENS DE MON PAYS
17.00	RADIO JOURNAL
17.02	LA CYBERNETIQUE ET NOUS
17.30	MUSIQUE SUD AMERICAINE
18.00	RADIO JOURNAL
18.03	LE CABARET DU SOIR
19.00	RADIO JOURNAL
19.03	LE CABARET DU SOIR
20.00	RADIO JOURNAL
20.10	LE CABARET DU SOIR
21.00	RADIO JOURNAL
21.03	LE CABARET DU SOIR

A partir du 4 novembre

21.00	RADIO JOURNAL
21.03	LE CABARET DU SOIR (CBXY)
21.00	FATHER JUSTIN ROSARY HOUR

22.00	PROGRAMME UKRAINIEN
22.00	RECITAL (CBXY)
22.30	A L'ENVERS DU JOUR

Trois premiers dimanches du mois

22.30	A L'ENVERS DU JOUR

Dernier dimanche du mois

22.30	PROGRAMME HONGROIS
22.00	MUSIQUE DE LA BBC (CBXY) ORCHESTRE DE CHAMBRE (CBXY)
23.00	A L'ENVERS DU JOUR